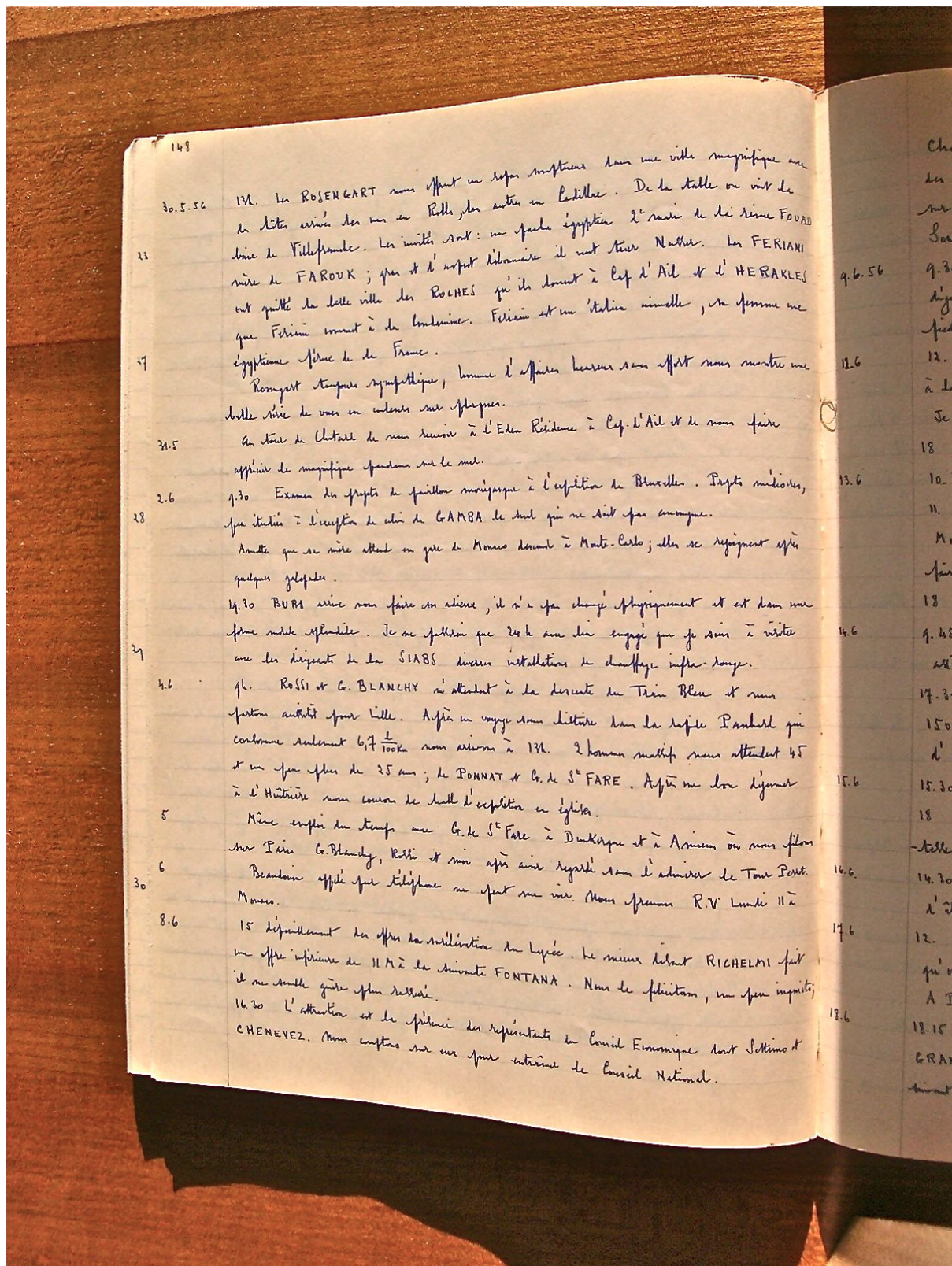
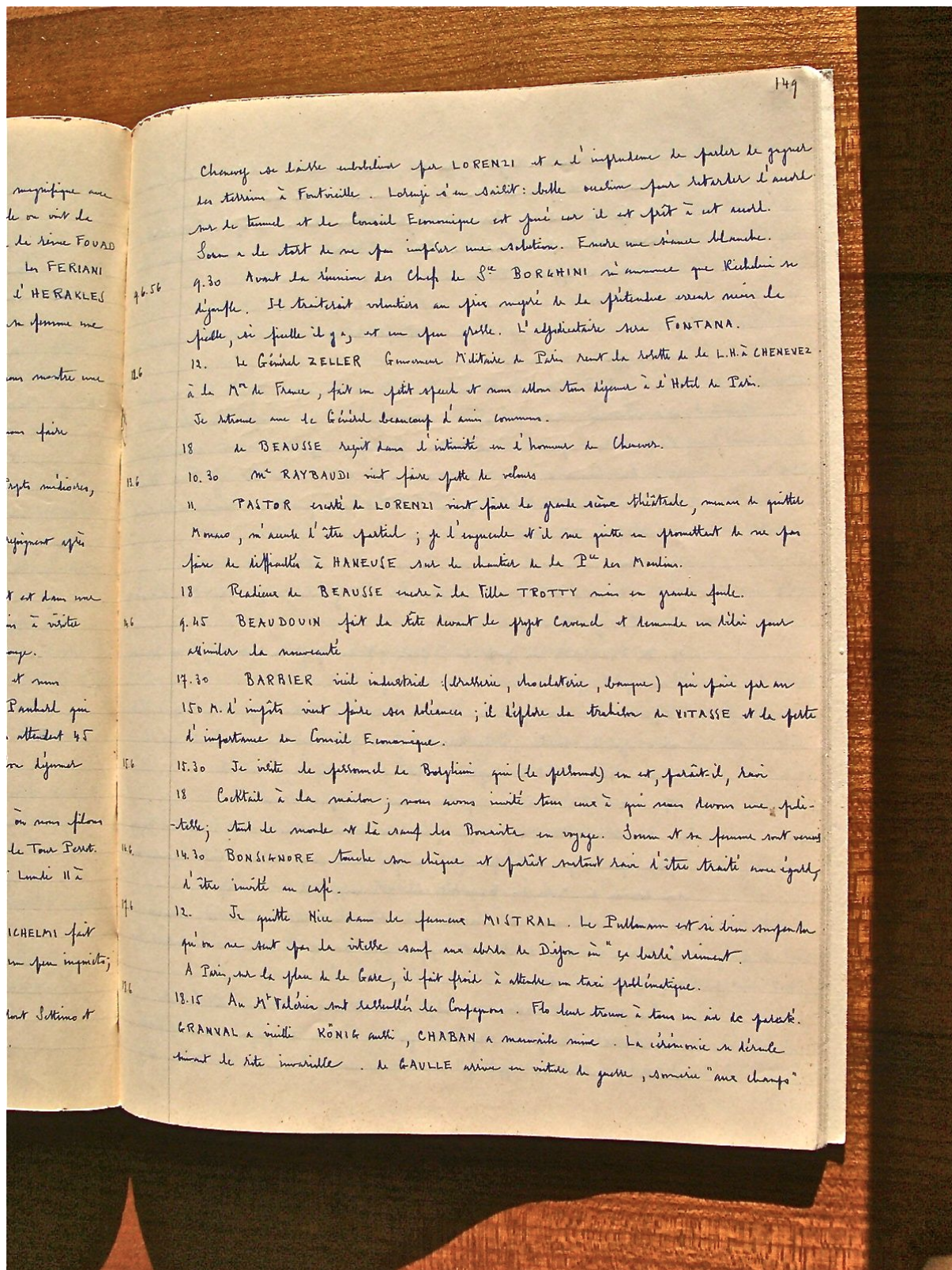
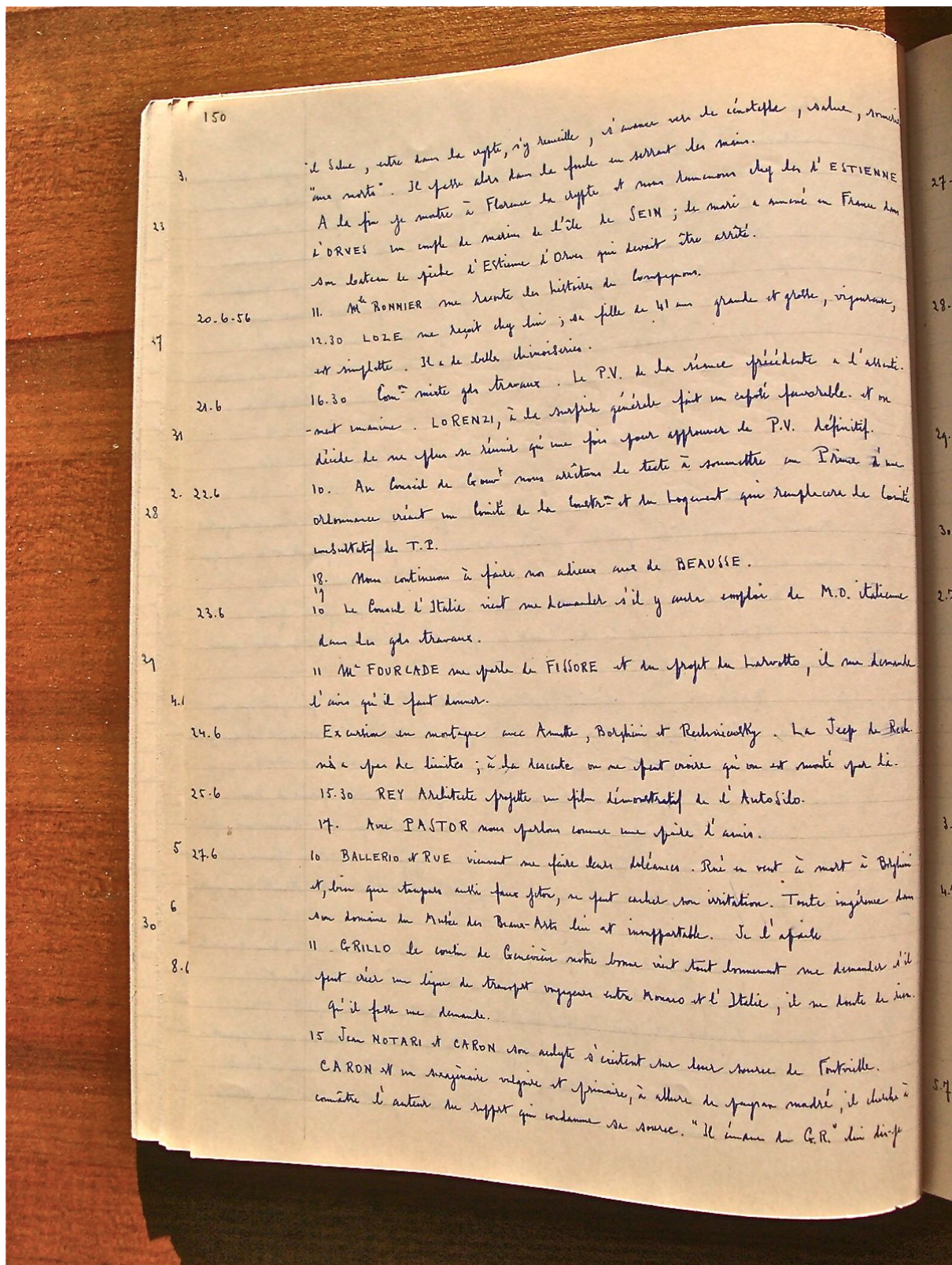


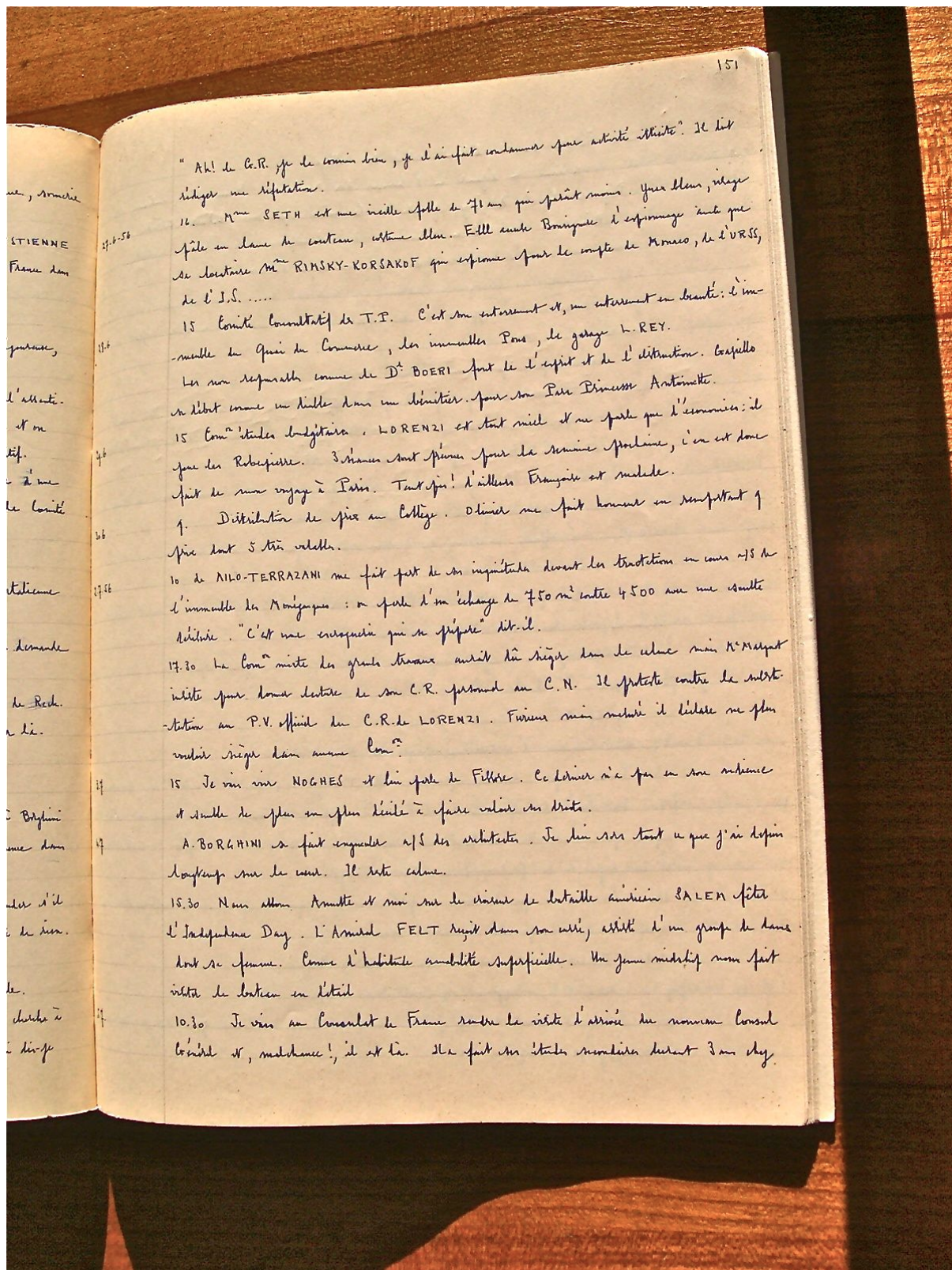
Journal de Pierre Pene , 30-5-56 à 19-7-57 Monaco, accident de Didier





Cherbourg se laisse sublimement par LORENZI et a d'importance de parler de parler
des terrains à Fortvieille. Lorenzi est en fait: belle occasion pour retarder d'un
sur le tunnel et le Conseil Economique est fini car il est prêt à cet accord.
Sorel a le droit de ne pas imposer une solution. Encore une chance blanche.
9.30 Avant la réunion des Chefs de S^e BORGHINI se souvient que Richelieu ne
d'importe. Il traiterait volontiers au prix moyen de la prétendue erreur mais de
fielle, si fielle il y a, est un peu grille. L'adjointaire M^{re} FONTANA.
12. Le Général ZELLER Gouverneur Militaire de Paris rend la lettre de de L.H. à CHENEVEZ
à la M^{re} de France, fait un petit speech et nous allons tous dîner à l'Hotel de Paris.
Je salue une de Général beaucoup d'ami commun.
18 de BEAUSSE reçoit dans l'intimité un d'homme de Chavon.
10.30 M^{re} RAYBAUDI vient faire petite de valeurs
11 PASTOR écrit de LORENZI vient faire de grande scène théâtrale, nous de quitter
Monaco, m'a écrit l'être spirituel; je l'engage et il me quitte en promettant de ne pas
faire de difficulté à HANOUSE sur de chantier de la P^{re} des Moulins.
18 Relecture de BEAUSSE écrit à la Tille TROTTY rien en grande foule.
9.45 BEAUDOUIN fait la fête devant le projet Caravel et demande un délai pour
réviser la nouveauté
14.30 BARRIER industriel (distributeur, chocolaterie, banque) qui fait par un
150 M. d'impôts vient faire ses déclarations; il déplore la trahison de VITASSE et la perte
d'importance du Conseil Economique.
15.30 Je invite le personnel de Borghini qui (de personnel) en est, paraît-il, ravi
18 Cocktail à la maison; nous avons invité tous ceux à qui nous devons une poli-
telle; tout le monde et le camp des Bonaville en voyage. Sorel et sa femme sont venus
14.30 BONSIKORE touche son chèque et partit tout de suite d'être traité avec égards
d'être invité au café.
12. Je quitte Nice dans la femme MISTRAL. Le Pullmann est si bien suspendu
qu'on ne sent pas de vitesse sauf une abode de Dijon où "ce dard" vient.
A Paris, sur la place de la Gode, il fait froid à attendre un taxi polémique.
18.15 Au M^{re} Valentin sont rassemblés les Confesseurs. Flo leur donne à tous un air de parait.
GRANVAL a invité KONIG maitre, CHABAN a mené nous. La cérémonie se déroule
autour de fête invariable. de GAULLE arrive en voiture de guerre, sonnerie "aux champs"





" Ah! de C.R. je de comin dire, je d'ai fait entendre que activité illégitime". Il dit
réviser une réputation.

16. Mme SETH est une vieille fille de 71 ans qui fait son ménage. Elle est
épouse de l'ancien du commerce, cette dame. Elle a une Bonté d'espérance mais que
de l'histoire M^{re} RIMSKY-KORSAKOF qui espionne pour le compte de Moscou, de l'URSS,
de l'I.S.

15 Comité Consultatif de T.F. C'est un ententeur et, un ententeur en beauté: il est
membre du Quai du Commerce, des immenses Pous, de garage L. REY.

Les non réparables comme de D^r BOERI font de l'esprit et de l'extinction. C'est elle
et l'élite comme un hôte dans un bâtiment. Pour son Père Bismarck Antonette.

15 Com^{te} études juridiques. LORENZI est tout miel et ne parle que d'économie: il
joue des Robespierre. Ses amis sont pour la semaine prochaine, il en est donc
fait de son voyage à Paris. Tout ça! d'ailleurs François est malade.

1. Distribution de prix au Collège. Olivier me fait honneur en rapportant 9
prix dont 5 très valables.

10 de NILO-TERRAZANI me fait part de ses inquiétudes devant les tractations en cours à 5 de
l'immense des Moniques: on parle d'un échange de 750 m² contre 4500 ans une seule
révision. "C'est une enquête qui se prépare" dit-il.

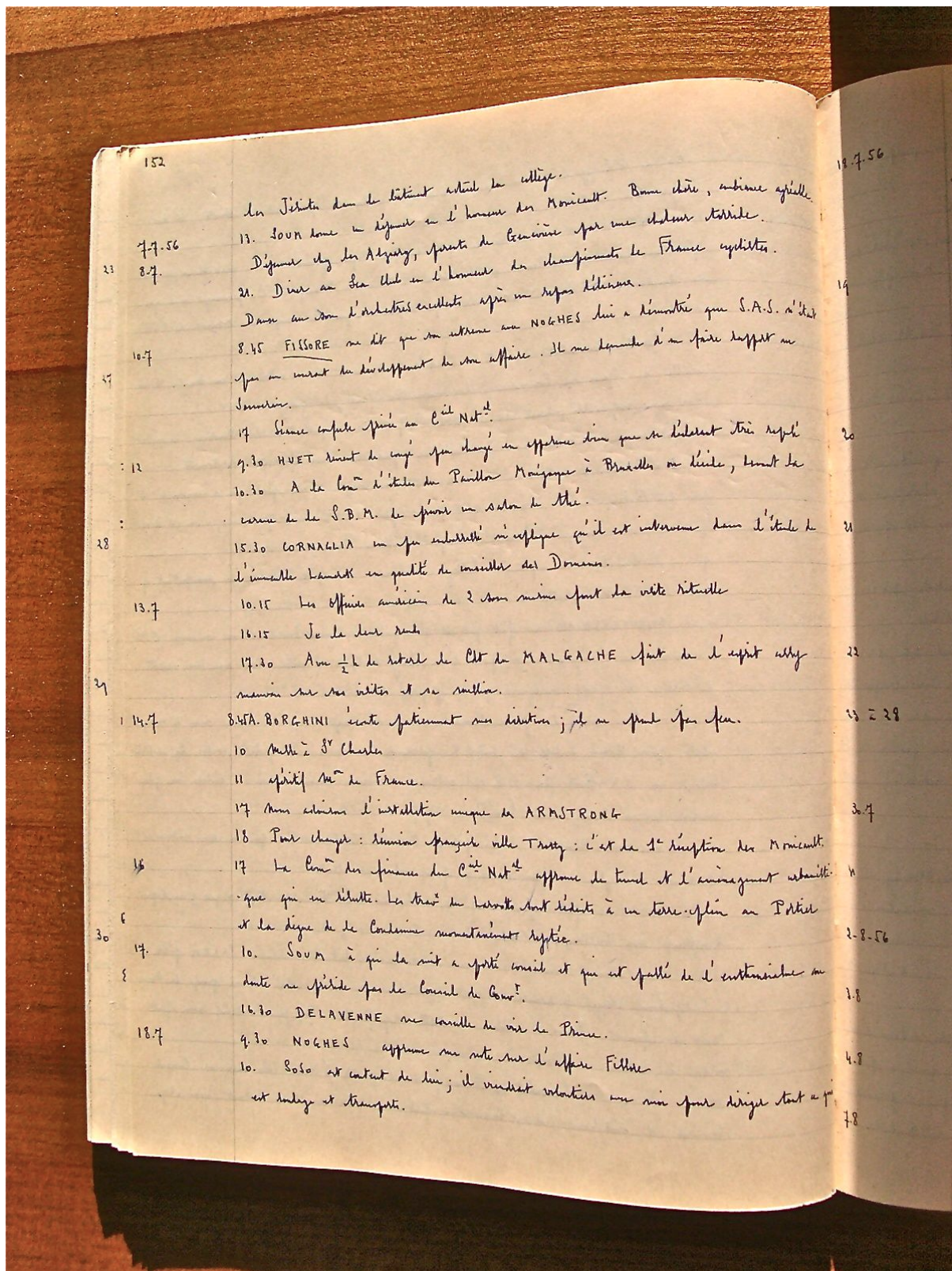
17.30 Le Com^{te} mène les grands travaux mais lui s'agit dans le calme mais K^{re} Mergat
invite pour donner lecture de son C.R. personnel au C.N. Il proteste contre la médiocrité
notée au P.V. officiel du C.R. de LORENZI. Finalement même il décide me plus
valable s'agit dans une Com^{te}.

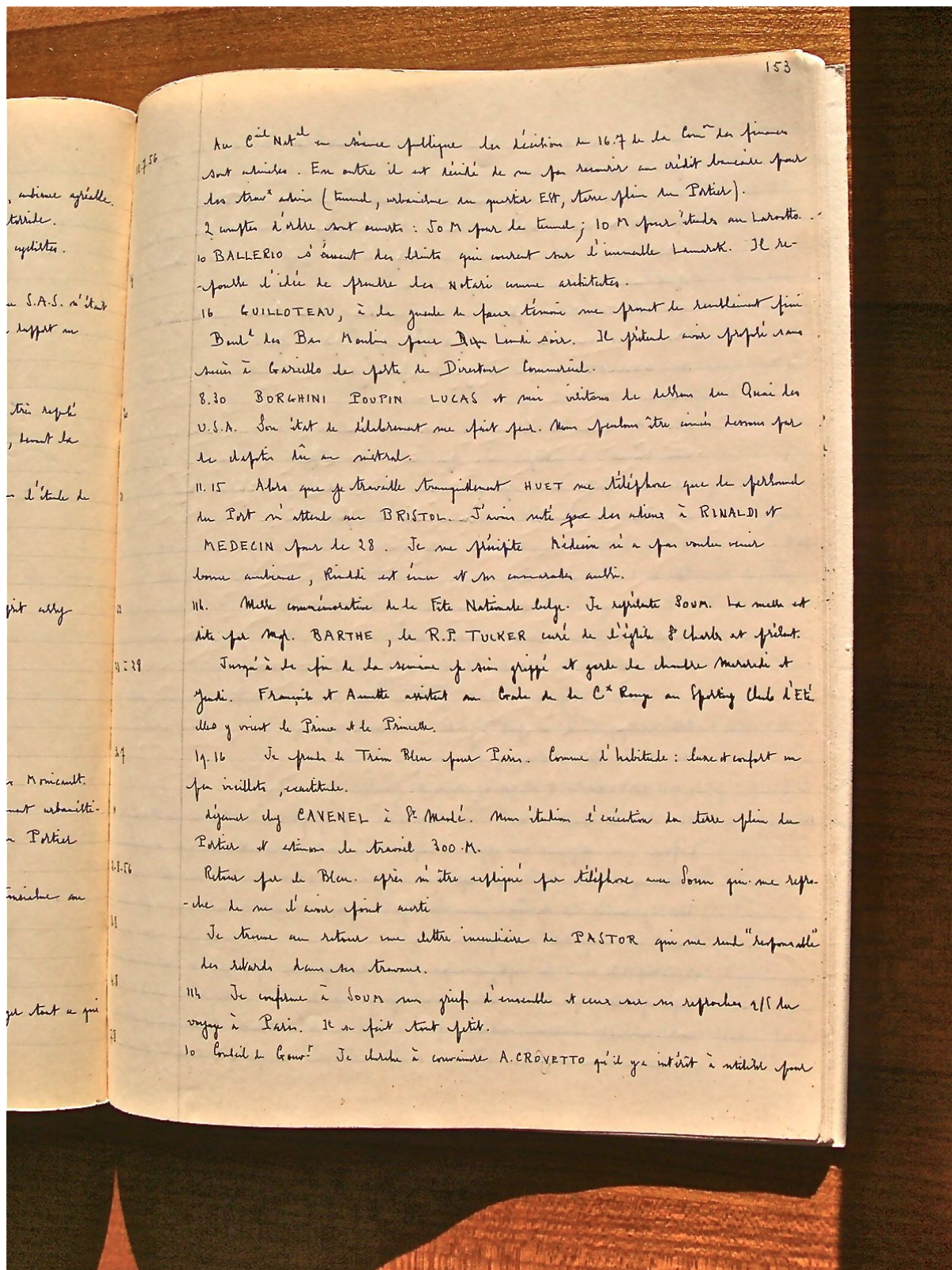
15 Je suis avec NOGHES et lui parle de Filles. Ce dernier n'a pas en son absence
et semble de plus en plus décidé à faire valoir ses droits.

A. BORGHINI se fait engager à 15 des architectes. Je lui dis tout ce que j'ai depuis
longtemps sur la cour. Il note cela.

15.30 Nous allons Amette et moi sur le terrain de bataille américain SALEM fête
l'Indépendance Day. L'Amiral FELT régit dans son hôtel, assisté d'un groupe de dames
dont se femme. Comme d'habitude amabilité superficielle. Un jeune midshipman nous fait
visiter le bateau en l'état.

10.30 Je vais au Consulat de France rendre la visite d'adieu au nouveau Consul
Général et, malchance!, il est là. Il a fait ses études secondaires durant 3 ans chez





154

de LAMARCK des Amis d'un architecte. Il m'a dit 'école' malgré les quelques 10 à 12%
que cela lui coûte. Il se veut serein à se voir trahir.

que cela lui coûte.
106 MERCIER un peu avec de l'idée religieuse à se bien tenir.

17 M. NAVIDI & NAIRI. Ils nous ont dit que leur femme voulait faire travailler dans
CASA MIA. Ils m'avaient un tapis d'orient, je me disais - "Mais j'en ai

offre un Prisme me répondant de
longue et en travers que le Yacht Club de

106 HUET vient se cacher en long, en large et en travers que le Yaoté chûe de
 Quel petit pays est au feu.

106 HUET vient me rejoindre en son logis.
Monna est mon-gai Quel petit pays ! Quel bon pays.

16 GUILLOTEAU avec sa g... de faire faire une demande ce qui il en est de
Guillo.

Capello. CAMPANA TOUPIN et moi constatons que les té-

8.30 Au Quai du Commerce CAMPANA TOUPIN et autres
-vous traitent. L'entreprise n'a pas su faire la différence du travail et du rôle à se
retourner contre nous jusqu'au lieu de la salle de socialisation des pièces
en l'honneur de trouver une maisonnette de pierre sèche.

15.15 Les effectifs immatériels des 2 sous-marins américains se présentent comme suit :
CNA de 1'insigne de 6 sous-marins. Amérindiens et leurs enfants comme d'habitude.

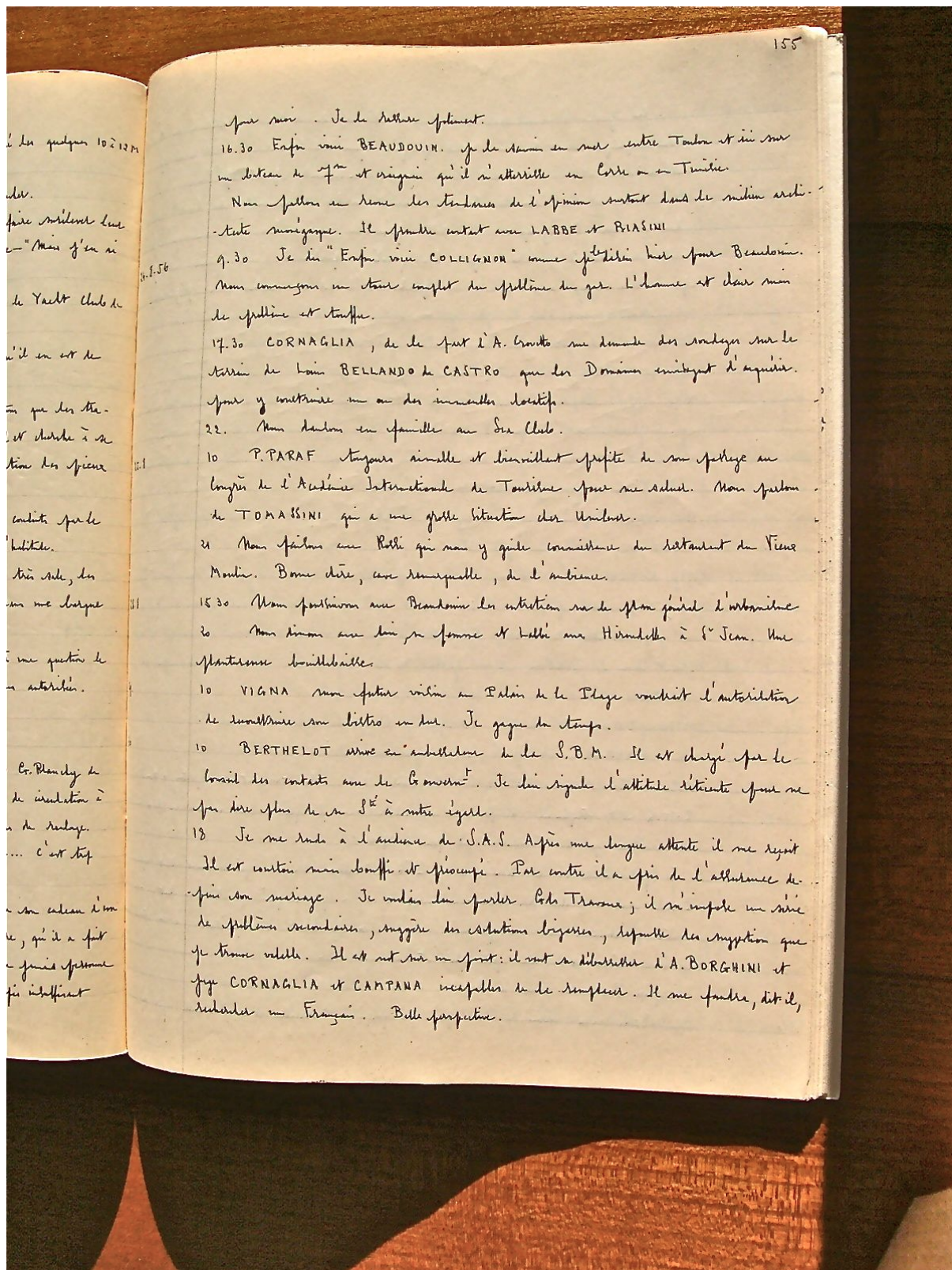
Bien chez les MECHIN dans la baie de Villefranche; le cas est très rare, les
déchets des Latineux sont rassemblés autour de nous. Nous faisons nous une baraque
même sans adresse par de l'île à l'île et de la baraque nous plongeons.

12. Invité à répondre à l'ordre ^{de son maître USA} type "toute le monde méfiant" ; à une question de
cette nature qu'il ne peut répondre. Les invités quelques ne sont plus autorisés.
Ils ont été ainsi des années d'espionnage.

CAMPANA & G. BLANCHY viennent discuter de leur budget.

101 Au Conseil du Govr: c'est l'âge d'or : je propose de décharger Co. Blomby de 2 façons : en suggérant un aspect technique et en confiant ses attributions de circulation à un nouveau sous-secr. qui prendrait aussi à BORGHINI des questions de recensement. Tout le monde est d'accord, on n'a eu parler qu'au Conseil National c'est trop bien : une impétuosité me prend.

16 NAVIDI veut se répliquer que je ne dois pas me fonder sur son casier à moi
tous les jours ; qu'il n'a en attendant rien demandé est légitime, qu'il a fait
avec une de nombreuses notables français dont le G^d de Caillé et que jamais personnel
ne lui a rien retenu. Je me demande s'il se voit pas q^d de t^{rs} intolérant



que moi. Je le salue poliment.

16.30 Enfin voir BEAUDOUIN. Je le salue en me tenant Toulon et lui salue
un bateau de 4^m et originaire qui il n'est arrivé en Corse à la Tunisie.

Nous parlons en même des tendances de l'opinion surtout dans le milieu archi-
tecte monégasque. Il prendra contact avec LABBE et BIASINI.

17.30 Je lui "Enfin voir COLLIGNON" comme j'ai dit hier pour Beaudouin.
Nous commençons un tour complet du problème du gas. L'homme est clair mais
de problème et difficile.

17.30 CORNAGLIA, de la part d'A. Grotto me demande des nouvelles sur le
terrain de la BELLANDO de CASTRO que les Domains envisagent d'acquies.
Pour y construire un ou des immeubles destinés.

22. Nous dînons en famille au Six Club.

10 P. PARAF toujours aimable et bienveillant profite de son passage au
Congrès de l'Académie Internationale de Tourisme pour me saluer. Nous parlons
de TOMASSINI qui a une grande situation chez Unilever.

21 Nous faisons une Ralli que nous y guide connaissance du restaurant du Vieux
Moulin. Bonne chère, avec remarquable, de l'ambiance.

15.30 Nous faisons une Beaudouin les entretiens sur le plan général d'urbanisme.

20 Nous dînons avec lui, je salue et lui salue avec Hérédité à St Jean. Une
plaisanterie amusante.

10 VIGNA nous fait un visite au Palais de la Plage voudrait l'autorisation
de construire son hôtel en mer. Je gage du temps.

10 BERTHELOT arrive en ambassadeur de la S.B.M. Il est chargé par le
Conseil des contacts avec le Gouvernement. Je lui rigole l'attitude réticente pour me
par dire plus de son S^t à notre égal.

18 Je me rends à l'audience de S.A.S. Après une longue attente il me reçoit.
Il est content mais bouffi et préoccupé. Par contre il a pris de l'assurance de
son mariage. Je veux lui parler. C'est Thomas; il se impose un série
de problèmes secondaires, suggère des solutions légères, repousse les suggestions que
je trouve velle. Il est net sur un point: il veut se débarrasser d'A. BORGHINI et
de CORNAGLIA et CAMPANA incapables de le remplacer. Il me parle, dit-il,
richesse un Français. Belle perspective.

156

Je lui parle d'ascendeurs montent à l'intérieur du rocher des visiteurs du Musée Océanographique dont les cas sont parfois ceux du Commerce. Il n'est pas enthousiasmé et se contenterait d'un dessin en l'air pour s'écarter.

12 S.A.L. et la Princesse Grace viennent visiter l'immeuble du boulevard Pasteur destiné aux Monégasques. La Reine s'intéresse même les nouvelles qui font la visite en détail; Grace pose des questions pertinentes, le Prince est précis.

14 Son voyage aux U.S.A. et parle et il est au milieu des préparatifs.

14h Nous dînons dans le plus grand restaurant que le Prince possède de Trévise. En arrivant à la gare nous sommes accueillis par 3 très Monégasques venus nous attendre.

Princes. Quelle discussion. N'est-ce pas officiellement le fin de motif. Le chauffeur de 14h grand bras-bas à la Gare de Lyon, arrive d'ordre direct. Le chauffeur de grande tenue me salue et j'ai un mal fou à trouver un taxi.

11.30 P. HENRY, toujours aimable, me parle de Monaco, s'étonne de voir seule cette toute la petite communauté monégasque.

16 VAUBOURDOLLE n'a changé ni de physique, ni de caractère. Son opinion R. LEVY est, dit-il, un peu révisée.

17 AUBRY a l'air d'un homme d'affaires mûri; ses arguments en faveur du C.S.T.B. sont faibles. Il me confie au Retour Princière, au C.S.T.B. et j'y rencontre MARINI Polytechnicien fin et aimable. Mon commandant et moi-même tout sur de caractère semi-faible de son organisme, il me cherche par la droite.

11.30 DOUMENL aimable est que je l'appelle par son nom.

16 CAVENEL est poli, nous parlons utilement technique.

15.30 Pour l'honneur de la société de chant de la Salle Grammont au Sporting d'Hiver TASTOR est l'entrepreneur; le fils vient me voir pour me dire qu'il ne va pas en faire tant. On m'assure que les travaux seront finis le 17.11.

Je parle ensuite sur le chant de la P^{re} des Moulins. Les mines qui auraient tout inquiété Pastor ont en réalité des demi-cartouches: il n'y a pas de quoi fouetter un chat. Past le voir de près et si une fois après toute une nuit... le frère Pastor m'écrit de loin.

17. BEAUDOUIN arrive de Paris par avion jusqu'à Marseille et de Marseille par la route.

Mon...

31 de.

tout en

uniquement

mouvement

C'est

et s'ap

Non

dans

Apr

me et

son fr

après m

tout d

quel d

et m

-liste

un vin

châtes

révisé

me C

et mon

feuille

convi

le

car il

et de d

-coller de

Et

Nive

des chi

Tou

Monsieur parlant du règlement de notre spin de conversation d'écrite sur le CORBUER
 Il se tient pour un homme de grand talent mais sans moralité et constant avant
 tout sur son serin de pierre et de jallité. Il n'a pas fait du tout de plan d'
 urbanisme de Rio et chacun est convaincu du contraire ; il a enlevé par des me-
 sures de contour d'immense de l'UNESCO place Fontenay à Beaudouin

Celui-ci se trouve en proximité de Monaco à Cap Martin et une apparence impie-
 et spectaculaire pour tout chambarder.

Nous arrivons à St-Dalmas Talchère : hôtel à la sortie supérieure du village
 dans une prairie au bord de la route. Calme, accueil impeccable.

Après quelques jours, j'ai à reprendre l'écrite à 1300m de haut la journée s'annonce cal-
 me et sans histoire quel, à l'heure du thé Olivier parle 1h après être en montagne avec
 son père arrive après, dans l'écrite et dit "Il y a cette de jallé". Sans nous équi-
 per nous partons avec le fils CIAIS et un docteur biologiste, une rivière et l'écrite sur la
 tête de la rivière. A 14h il fait monter à quel jusqu'au l'écrite s'étend tout après au
 pied d'un rocher. C'est la rivière sur la rivière dont il parle les dracards arrivés ; son père
 et moi partons chacun un dracard avec. Le mont est en creux, mais la descente en son-
 dant de ville, son de pluie, au milieu des collines louches et des éplantes du l'écrite et
 un vin cabote. Nous avons plusieurs cabas avec des 3/4 du sperme, faisant plusieurs
 chutes dont il y a une avec une multitude de coque quand un apiculteur de 20 ans environ nous
 relate l'écrite et moi. Sur la route nous attend de D^r COSSA après il parle
 M^{me} Cien ; les apiculteurs transportent Rivier à l'hôtel dans deux camionnettes
 et nous cherchons à le par téléphone. Mais Monos n'a pas d'ambulance qui
 puisse être de la Principauté : nous en commandons une à Nice et ailleurs, sur le
 conseil de manière des gens présents, de D^r DESCAMPS le meilleur apiculteur.

Le chirurgien de St SAUVEUR en TINEE, D^r MELLAN arrive un peu tard
 car il n'avait pas compris qu'il y avait d'une suite. Piquette calmante, guérison
 et le l'écrite s'apaise. A 20h une superbe ambulance Buick 8 cyl. 2 infirmières impie-
 -celles chargent vers Nice en se faire d'accompagne.

Et c'est la suite des jours d'insécurité : attention au téléphone, voyages d'écrite vers
 Nice dont d'un sous une pluie terrible, pour équivoque ou d'appeler équivoque
 des chirurgiens traitants...

Tout en chemin demandant reviens immédiat détournant notre attention de la route

158

de François qui voit un Kéto au sein même intérieurement. TAILHEFER voudrait de voir ; elle lui déclare que c'est impossible et il s'obstine sur BARRAY de Nice, celui-ci est absent et se substitue d'urgence MARRIAY. C'est un homme sérieux, catholique pratiquant, de bonne réputation ; il a dit-il lui aussi moyen de faire l'examen histologique du tissu pendant l'opération ce qui commande la décision de chirurgie. Mais préférer cependant Tailhefer qui connaît bien la maladie et inspire toute confiance.

1.10.56

Quand je reviens au bureau tout est en ébullition. PASTOR annonce d'effacement devant les mines tirées par Hamon qui s'obstinent tout. BLANCHY qui me rassure, déçoit avec LORENZI et disant les difficultés interdit toute mise en œuvre, déçoit avec LORENZI et disant les difficultés interdit toute mise en œuvre.

Quand je me trouve sur le chantier devant un tableau de 18^{ème} groupe verticaux et nuit, les hommes sont au fond, risquant d'être emmurés : heureusement Dieu nous protège il ne s'est rien ; d'autre part le dit-on aussi en l'amenant à nos deux sur un échafaudage vertical peut être rapidement mis en place.

Je crois surtout l'opération curative de l'entropion et du chef de chantier.

3.10

gh.20 On commence à déterrer l'1^{er} des Machines.

16 PASTOR et CHARPENTIER se consultent de nouveau sujet de réparation du quin du broyeur qui implique des constatations faites sur place.

5.10

14.30 Dans mon bureau grand conseil de guerre. Mon étude de nouveaux : CAVENEL, BORGHINI, FOUPIN, CHARPENTIER, le secrétaire de Pastor et moi le sujet de réparation et d'adaptation. Puis mon allée sur place voir les résultats des sondages qui confirment notre décision.

8.10

Je reçois de nombreuses nouvelles du Travail. d'Ag et de la boue à de la boue et fidèles travailleurs, j'en ai besoin et me fais photographier au soutien des échos.

9.10

16h. En même temps du Ciel Net et Lorenzi démonte 38 M. dont j'ai besoin pour finir de l'œuvre : je les démonte en 18 pour les travaux et 20 pour l'équipement. la décision définitive est prise.

10.10

14.08 Je pars avec François pour le Train Bleu

11.10

18 Tailhefer qui a tant insisté à nous appeler au téléphone pour nous réaménager de l'œuvre. Il n'y a rien spécialement rien, l'opération sera comme hier. nous le rassurons presque intérieurement ; d'ailleurs Fosse avait vu de s'être dérangée pour rien.

L'HEFER voulait la
RAYA de Nice,
un homme sérieux,
sujet de faire l'
de l'histoire du
médical et infirmer

simile d'effe-
BLANCHY qui
tristesse toute mine
l'opéra révisé.
transfert pour
moment Dieu
mettre à mo-
ce.
de châtier.

de réparation
u.

nouveau:
c'est à moi
des révol-

de l'échec
un des écha.
un bilan pour
l'équipement.

avec l'administration
mon de
à pour rien.

L'opération est fixée au Samedi 13.

8.15 Rob. LEVI dont j'ai vu venir une lettre de 11 en arrivant me dit son inquiétude et son embarras. Il a reçu d'A. CROVETTO et au nom de SOUM une lettre demandant de connaître de l'expérience pour le tunnel des entreprises d'une liste. Il lui paraît difficile d'éliminer certains noms tels que G.T.M. et surtout HERSENT qui a fait acte de candidature. Je lui en dis rien. Il m'a ensuite personnellement une liste plus étendue.

9.30 BEAUDOUIN me montre son projet de règlement de voirie et insiste pour recevoir les J.M. des.

16 P. HENRY me demande pourquoi Soum est si appelé à la fin de la semaine où on ne me parle du tunnel. LORENSAUT n'a écrit sur la création d'une C^{ie} de Nav^{ie} - SUMPLOIA dont il ne veut pas.

10 Arrivée à la Ville MOLIERE 57 boulevard Montmartre. C'est moi qui m'occupe à la machine.

12.15 On s'en va et nous allons dîner.

15 L'infirmerie me fait même dire si de rien est cela est "de chirurgie ne lui a pas fait de confiance" J'appelle Taillefer et lui rapporte de propos. "quelle ambulance" dit-il.

François ne se réveille pas et je le quitte à 19h sans lui parler.

Mette et audience de l'entrée de la Cour d'Appel; du Monseigneur fait un discours de bonne tenue mais ennuyeux.

SOUM offre un repas aux Ad^s de Radio Monte-Carlo: il veut préparer une savante réunion avant l'Assemblée G^{te}. ZIVIS, ancien Préfet, est brillant.

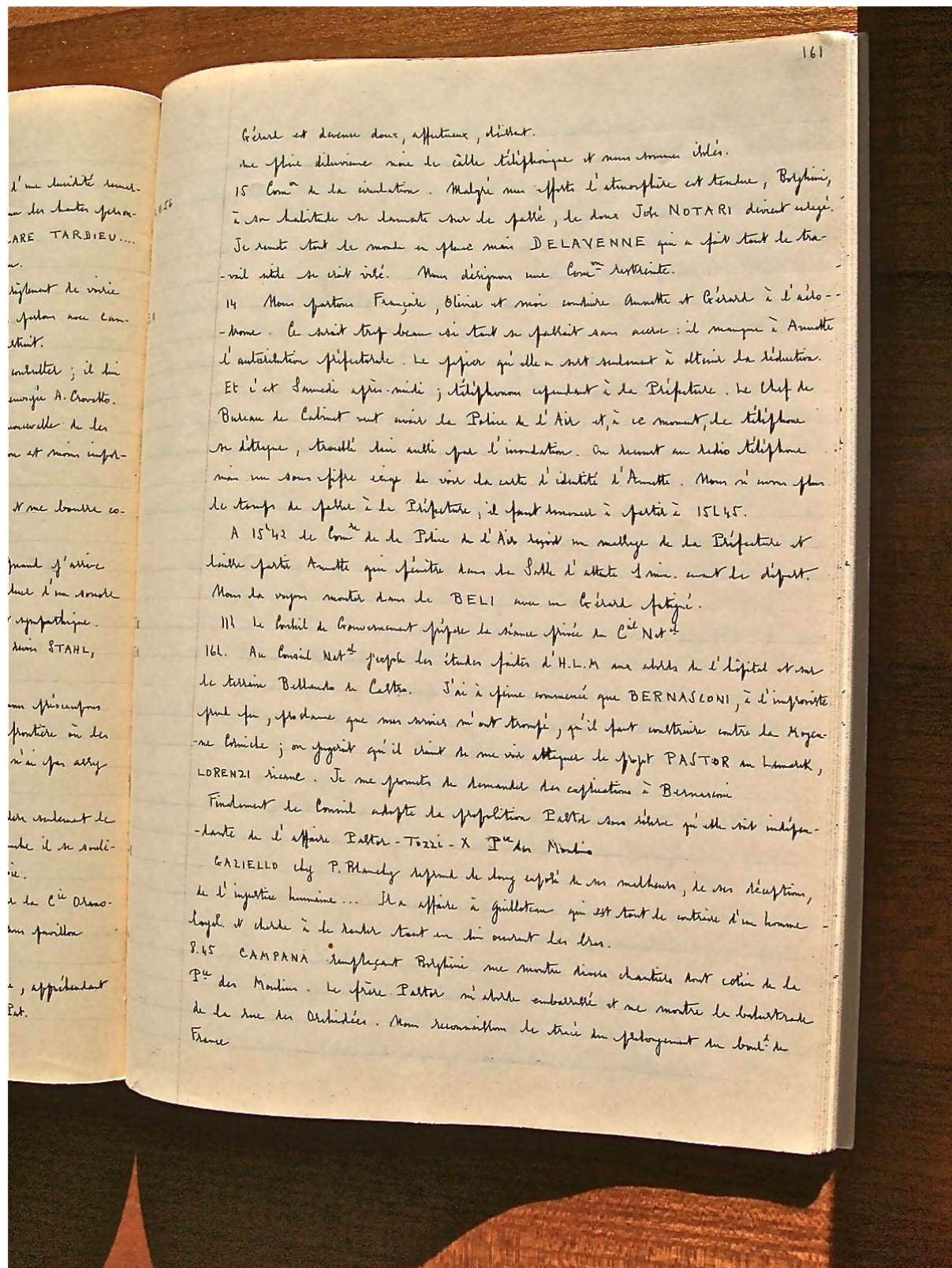
10 CHEMIN entreprend de m'annoncer la réputation dont il est sûr que les travaux du tunnel ne sont pas pour rien d'annoncer. BORIE se vante à Paris d'être l'adjudicataire. Je lui assure que pour moi aucun engagement n'est pris. Il va voir A. Crovetto.

L'après-midi je vais voir Descamps et lui demander R.V. pour François sur le casuel de Taillefer. Il refuse, il n'est pas spécialiste et se consacre à DRECCHIA.

9.45 François revient. Sur le quai de la gare je trouve Chéreau qui attend sa femme. Il m'a invité à dîner si ma femme n'est pas malade....

18. HABIB-DELONCLE fait enfin une remarque; heureusement il ne voit pas mon fils lui: deux opinions sur l'Afrique du Nord sont plutôt différentes. Il me parle de son

- 160
- 21.10.56 12.30 L'après-midi R.V. de lendemain pour le dimanche.
L'après-midi FRANÇOIS PRIMO qu'on connaît bien et d'une humilité remarquable. Intéressant pour sa culture et pour le fait qu'il a connu des hauts personnages politiques de la fin de la III^e : CAILLAUX POINCARÉ TARDIEU...
- 22 8.30 ORECCHIA voit François : l'hémionote n'a pas de défauts.
BEAUDOUIN que j'attends avec son plan et son minute de règlement de voir avec des mains vides : il a oublié sa minute à l'école. Nous parlons avec lui.
- 23 15. R. LEVI parle avec moi de sa liste des entreprises à contacter ; il lui semble impossible de s'en tenir à la liste qu'il a envoyée à son oncle A. Croatto. Certains grands noms ont fait acte de candidature ; il serait incroyable de les laisser ; c'est le cas de HERSENT. La liste de la commission est moins importante.
- 24 13 Madame CAVENEL me reçoit gentiment comme d'habitude et me donne co-
spécialement comme d'habitude également.
18 Au Pavillon Dauphine se réunissent les I.G. de Paris. Quand j'arrive Camille me fait fête, B. RENAUD traverse la salle pour me saluer d'un air de "M. le Ministre" GEX s'attarde, BLANCHET n'arrive. Il est sympathique.
B. Renaud, dans son discours d'ouverture, évoque les attitudes. Je salue STAHL, VINCENT...
- 25 9. Chez BEAUDOUIN je salue le jeune DELBIEUX ; nous nous entretenons de minéralogie. Beaudouin pour une bande rectrice de long de la frontière où les constructions seront moins hautes. En attendant je remarque que je n'ai pas vérifié les limites des zones de diverses hauteurs.
- 26 13 RIZOU vient de Nice avec sa mère défilée : on se demande seulement de voir pour éviter de faire mouvement en dormant. Avant pour : Dimanche il se souli-
vra avec les défilés que lui offre CHIRON. Nous sommes en feu.
- 31 10 M^{me} de GALLON vient de remarquer que l'autorisation demandée par la C^{ie} Orso-
maritime de Navigation d'utiliser une filiale en Principauté et de naviguer dans les parages
maritimes. L'affaire d'intérêt car son mari était Dir^g G^l.
- 1.11.56 10.25 Amette arrive avec Gérard et Patricia, tendue comme d'habitude, appréciant
son séjour à Alger avec domestique, regrettant de ne pouvoir rencontrer Pat.



Gérard est devenu doux, affectueux, distrait.

me plait davantage que de celle téléphonique et nous sommes isolés.

15 Com^e de la circulation. Malgré mes efforts l'atmosphère est tendue, Borghini, à son habitude se demande sur de quelle, de donc John NOTARI devient espiègle.

Je reste tout de même en place mais DELAVENNE qui a fait tout de travail n'est pas si vite. Nous désignons une Com^e restreinte.

14 Nous partons François, Olivier et moi rejoindre Amette et Gérard à l'aéroport. Ce serait très beau si tout se passait sans accroc : il manque à Amette l'autorisation préfectorale. Le papier qu'elle a sert seulement à obtenir la réduction. Et c'est Samedi après-midi ; téléphoner cependant à la Préfecture. Le Chef de Bureau du Cabinet est aussi de la Police de l'Air et, à ce moment, le téléphone se détraque, trouble lui aussi par l'inondation. On revient au radio téléphone mais un sous-officier craint de voir la carte d'identité d'Amette. Nous n'avons plus de temps de parler à la Préfecture, il faut donc aller à partir à 15h45.

A 15h42 le Com^e de la Police de l'Air reçoit un message de la Préfecture et laisse partir Amette qui s'installe dans la Salle d'attente 1 min. avant le départ. Nous la voyons monter dans le BELI avec un Gérard fatigué.

11 Le Conseil de Gouvernement s'ajoute de même après le C^o Nat^l.

161. Au Conseil Nat^l j'ajoute les études faites d'H.L.M. aux écoles de l'hôpital et sur le terrain Bellando de Cetta. J'ai à peine commencé que BERNASCONI, à l'improviste prend son, s'adresse que mes notes m'ont trompé, qu'il fait connaître contre la Mogenne l'ennemi ; on jugerait qu'il vient de me voir attaquer de front PASTOR au Lombrak, LORENZI ricane. Je me promets de demander des explications à Bernasconi.

Finalement le Conseil adopte la proposition Pastor sans réserve qu'elle soit indépendante de l'affaire Pastor-Tozzi - X I^{er} des Mondes.

GAZIELLO chef P. Blanchy reprend de long en long de ses malheurs, de ses déceptions, de l'ingratitude humaine... Il a affaire à Guillotini qui est tout de même d'un homme loyal et cherche à le rendre tout en lui ouvrant les yeux.

8.45 CAMPANA remplaçant Borghini me montre deux chartes tout cotées de la P^e des Mondes. Le frère Pastor m'a même embarrasé et me montre la brochure de la rue des Orchidées. Nous reconnaissons le tracé du développement du bout de France.

162

8.11.56

10.11

12.11

15.11

16.11

17.11

18.11.56

19.11

20.11

21.11

22.11

23.11

24.11

25.11

26.11

27.11

28.11

29.11

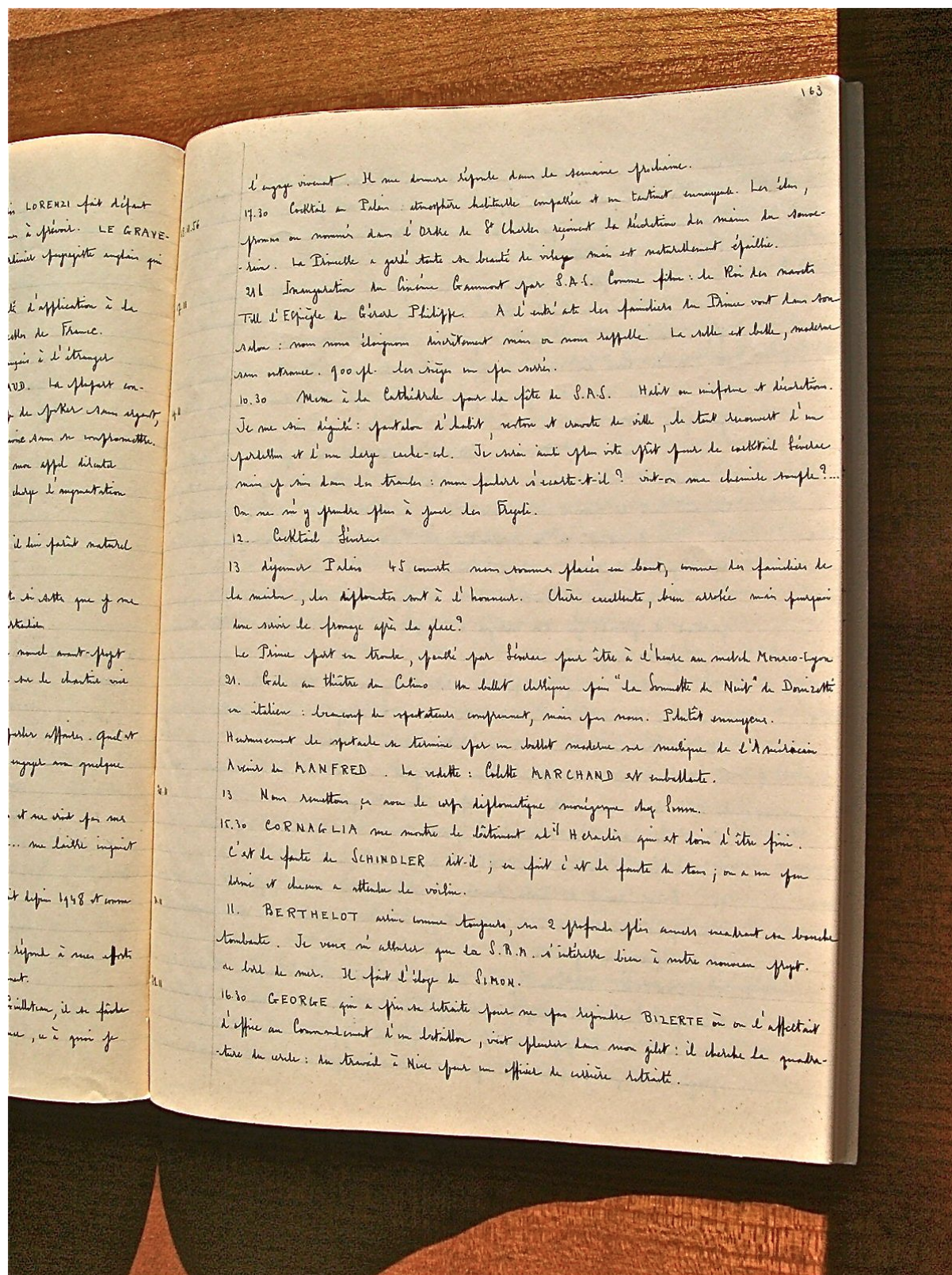
30.11

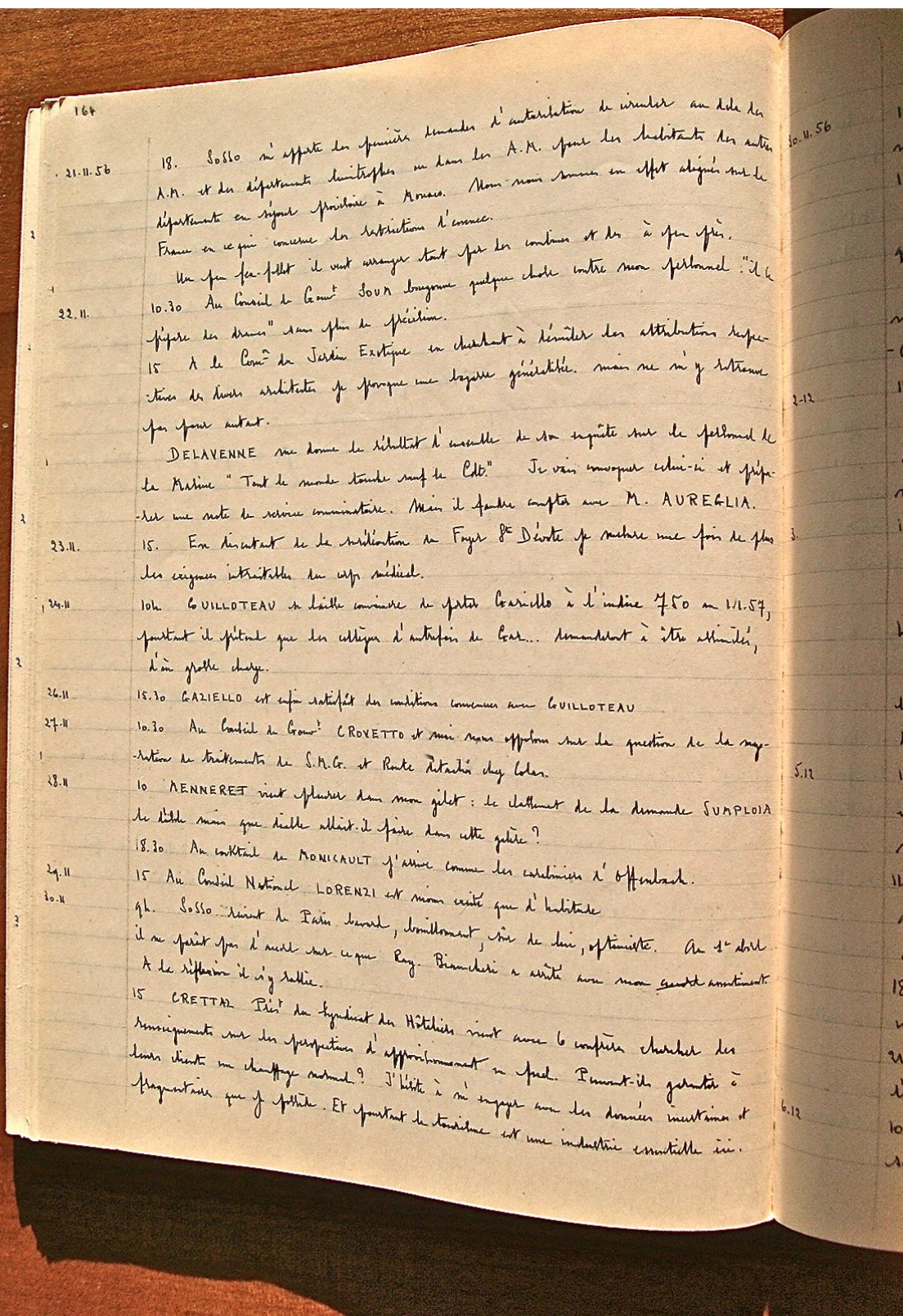
1

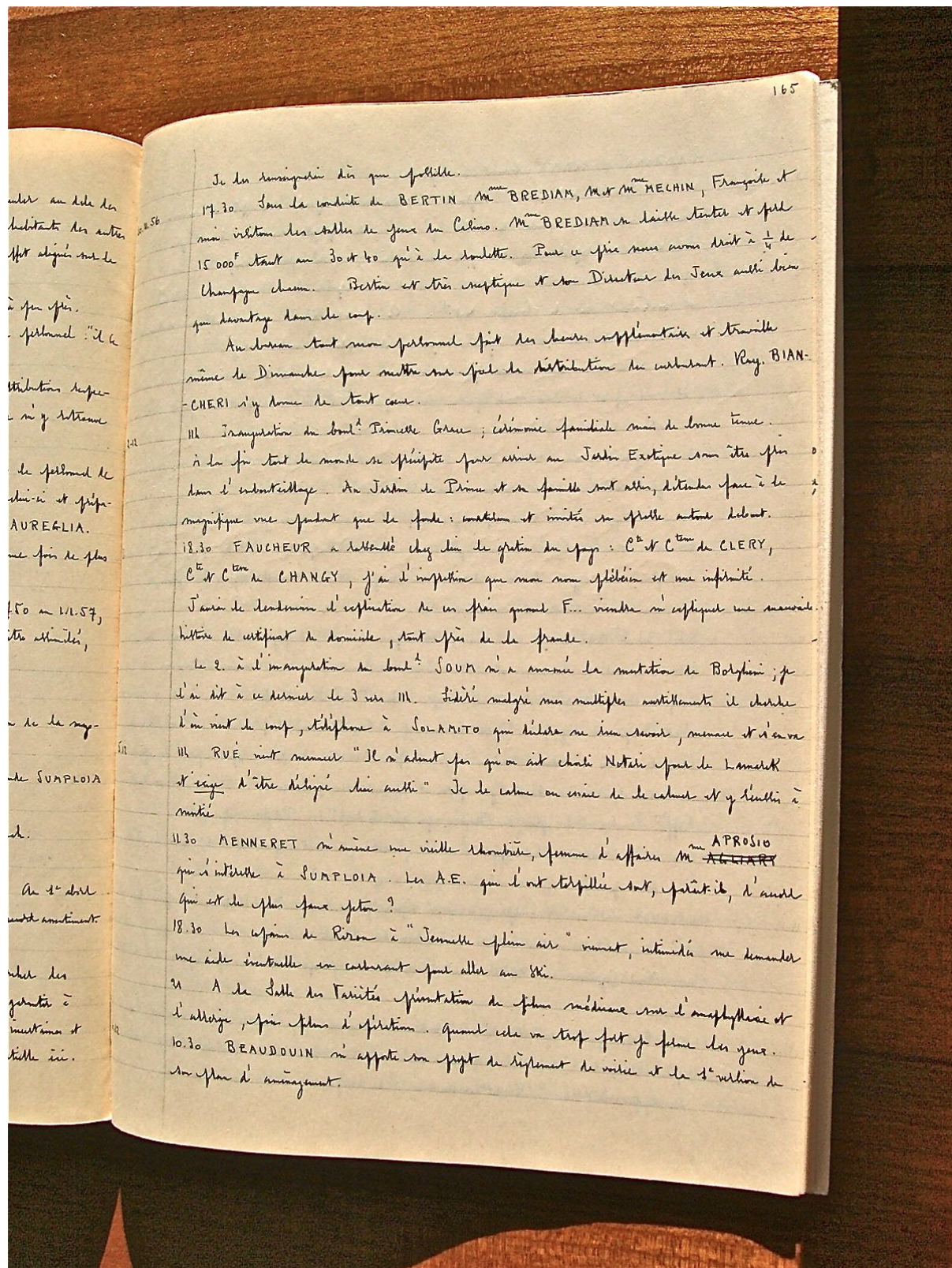
2

3

A la Com^e des juries qu'il a résolu à ce et à des LORENZI fait départ
sans succès. Mon effort se borne au maintien prochain à prévoir. LE GRAVE-
REND compte de son activité à la S.B.M. d'un journaliste anglais qui
est comme les autres.
Le même jour étudiant BIANCHERI et moi des modalités d'application à la
Principauté de Monaco de destination à comme analogue à celle de France.
13h. Réunion des dirigeants français de l'Alloc des Français à l'étranger
PELET, LONGCHAMON, SEYDOUX, FORET, ARMENGAUD. La plupart con-
-naissent l'attaque franco-anglaise sur SUEZ. "Un coup de poker sans argent,
ni cartes et de main morte" dit Armengaud. SOUM donne son compromis.
14h. GUILLOTTEAU L'air sérieux et un instant pour faire voir à mon appel délégué
du réseau de GALIELLO il conclut que le Conseil s'oppose à la charge d'imputation
imposée par P. BLANCHY il y a un an.
15.30 A son tour GALIELLO est obligé mais il veut la lune : il lui paraît naturel
d'avoir une représentation française. Je le ramène à la raison.
15 A la Com^e des C^os Travaux BERNASCONI parle des points de cette que je me
demande si il n'y a pas de parti pris et décide de le voir en particulier.
15 CAVENEL vient à ma demande prendre connaissance du nouvel avant-projet
à établir sur la demande de la S.B.M. Mon allum ensemble sur la chartre vis
l'appartient à COLGROUT, il ne fonctionne plus aujourd'hui.
16 HABIB-DELONGLE toujours intègre et indéfectible vient parler affaires. Quel est
mon avis officieux sur telle demande? Mais son esprit est engagé avec quelque
chose? Rien comme les autres qui pour finir la continue.
11 BERNASCONI parle de tout sa critique, demande des explications et me voit par ses
réponses, condamne Borghini tout en se proclamant son défenseur.... une lettre inquiet
et amer.
15.30 FILLORE vient commenter un plan de la P^e des Mondes fait depuis 1948 et comme
la Suisse depuis 3 semaines.
Avant cette entrevue je me suis demandé avec Borghini qui répond à mes efforts
pour la cause par une obstruction constante. Il l'a eng... verbalement.
10. Quand je dis à Galileo le résultat de nos conversations avec Guillemin, il se fâche
tout rouge, se colore, avoue qu'il va demander audience au Prince, ce à quoi je







Je des renseignements des que possible.

17.30 Sous la conduite de BERTIN ^{me} BREDIAM, ^{me} MECHIN, Françoise et moi visitons les tables de jeux du Casino. ^{me} BREDIAM ne laisse tenter et perd 15 000 F tout au 30 et 40 qui à la roulette. Pour ce soir nous nous retirons à 1/4 de Champagne cham. Bertin est très sceptique et son Directeur des Jeux aussi bien que davantage dans le conf.

Au bureau tout mon personnel fait des heures supplémentaires et travaille même le Dimanche pour mettre sur pied la distribution du caribant. Ray. BIAN-CHERI n'y a rien de tout ça.

III Transmigration du bout^e Trinité Corse ; cérémonie familiale mais de bonne tenue à la fin tout le monde se réjouit pour arriver au Jardin Estaque sans être gêné dans l'embouteillage. Au Jardin de Prince et sa famille sont allés, d'attendre pour à la magnifique vue pendant que de fonde : invitation et invités en file autour du bout.

18.30 FAUCHEUR a l'honneur chez lui de goûter du pays : C^{te} et C^{te} de CLERY, C^{te} et C^{te} de CHANGY, j'ai l'impression que nous nous plébein et une infinité. J'ai de l'admiration et l'explication de ce fait qu'un F... viendra m'expliquer une mauvaise histoire de certificat de domicile, tout après de la grande.

Le 2. à l'inauguration du bout^e SOUM n'a rien de la mutation de Bolognini ; je l'ai dit à ce dernier de 3 vers III. Fidèle malgré mes multiples avertissements il cherche à m'enrayer de conf, téléphone à SOUMITO qui dit que son savoir, même et s'en va.

III RUE vient m'annoncer "Il n'a plus rien qui on ait choisi Notaire pour de Lomelot et s'agit d'être délégué lui aussi". Je le calme en disant de le calmer et y réfléchir à moitié.

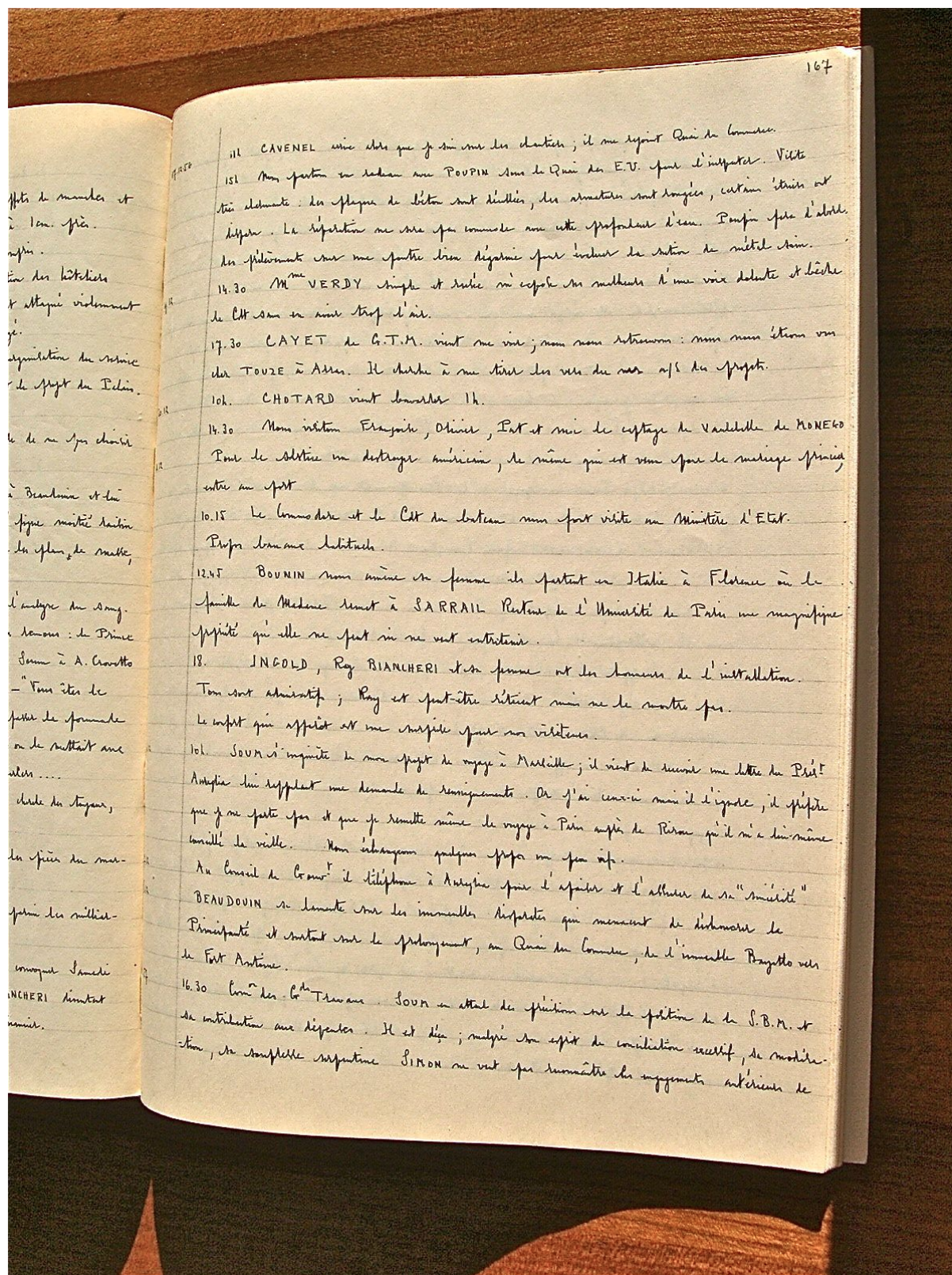
11.30 MENNERET m'apporte une vieille chambre, femme d'affaires ^{me} APROSIO ~~me~~ qui s'intéresse à SUPPLOIA. Les A.E. qui il est tellement sûr, surtout il, d'arrêter qui est de plus pour quel ?

18.30 Les espions de Ruse à "Jennelle plein air" viennent, intimidés me demander une aide matérielle en caribant pour aller au ski.

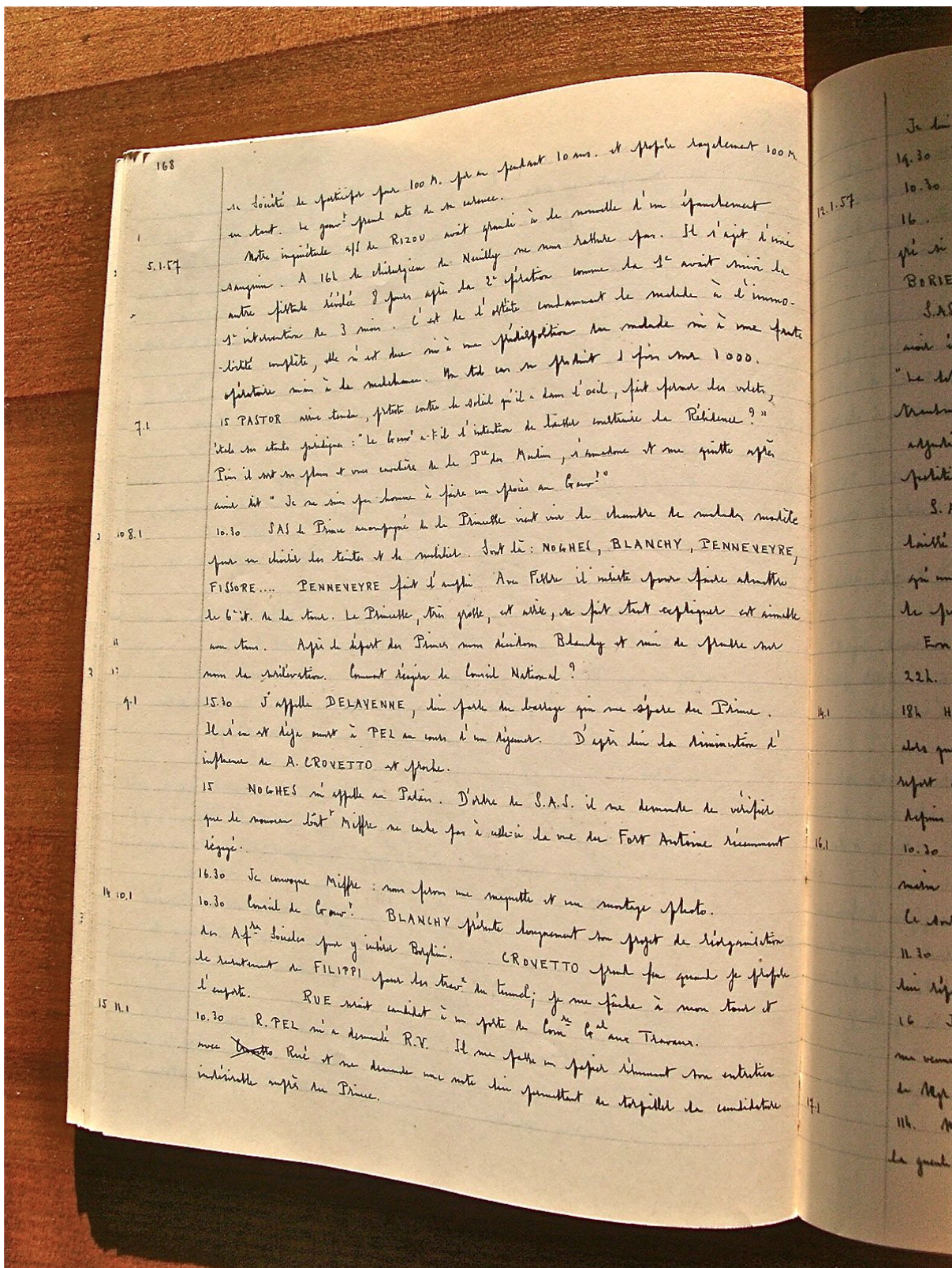
21 A la Salle des Fêtes inauguration de films médiane sur l'anthropologie et l'allergie, puis films d'opéra. Quel cela va trop fort je filme les yeux.

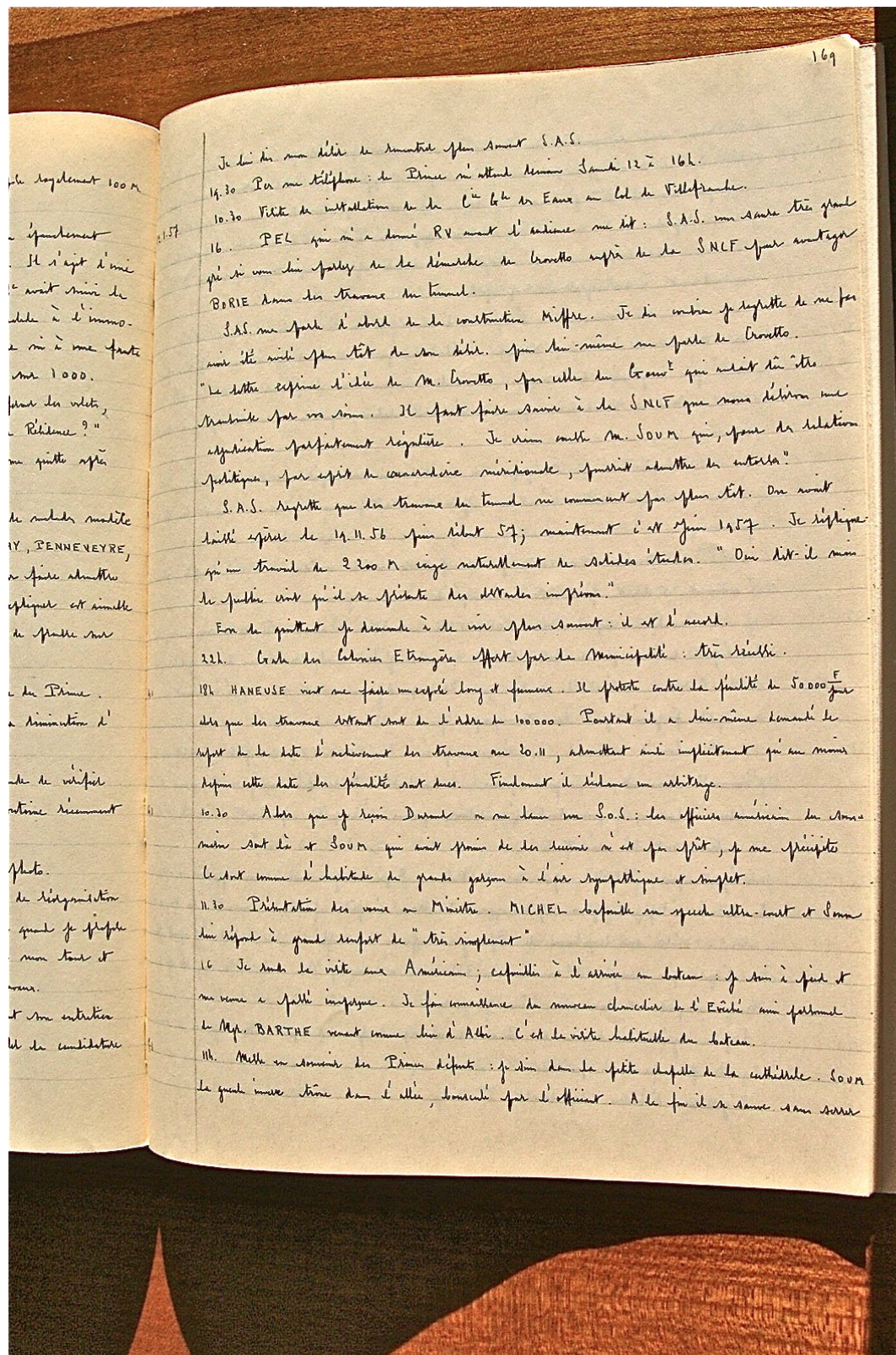
10.30 BEAUDOUIN m'apporte son projet de règlement de vieilles et de 1^{re} version de son plan d'aménagement.

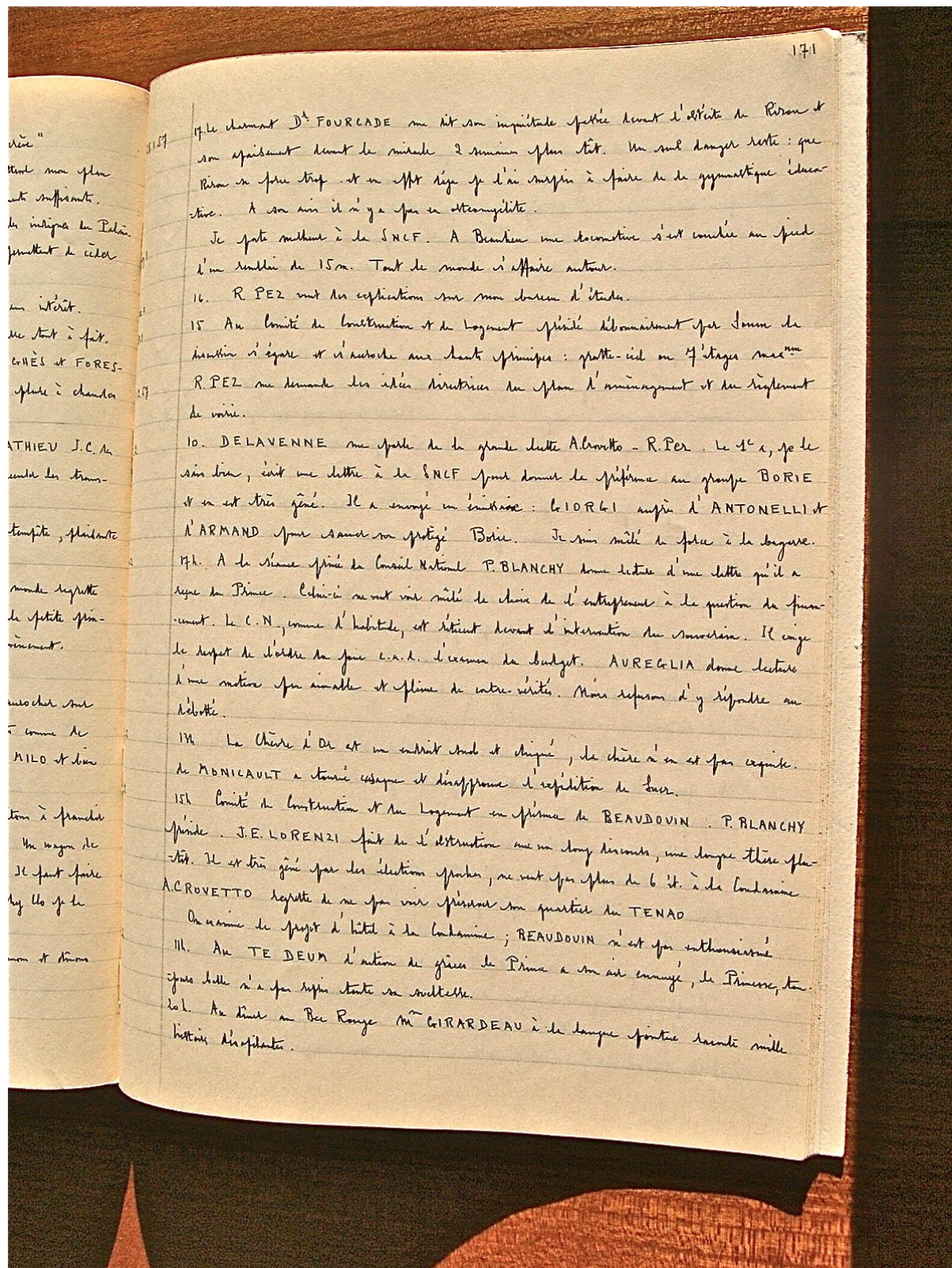
166	CAMPANA + ARMITA bonnet des papiers.	17.12.56	11. CAVE
6.12.56	161. Conseil National, 1 ^{re} séance. LORENZI reprend ses efforts de mandats et délégués ne veulent venir de crédit qui au vu de projets sentés à l'ém. prier.	151. Mon	Tous délégués
7.12	BERNASCONI repère des transferts de délégués; il n'a rien compris.	des papiers	
	9.30 de MILLO et PALMARD viennent en conseil de situation des délégués et notamment sur le Conseil Nat. Le SANGIORGIO avait attaqué violemment	14.30 /	de Cdt en
	LORENZI et distribué un fascicule qui avait rendu l'autre usage.	17.30 C	des Tou
	11.45 NOGHERS me communique la dernière minute de la réorganisation du service	10h. C	
	Il me fait de même et expose ses suggestions ^{de papiers} papiers et modifications de projet du Palais.	14.30 /	Pour de
	La suite est à la collaboration.	21.12	entre au
10.12	13. déjeuner au PARIS avec Beaudouin. Nous avons le article de me pour choisir de plat cuisiné. Les crédits nous tentent.	10.15 L	Projet
	161. J'explique à José Motin que j'ai copié de plan d'aménagement à Beaudouin et lui demande si il s'intéresserait aux plans de maquette des questions. Motin figure ministre de l'Intérieur et espère des projets de voir intervenir un temple et une cour, pour les plans de maquette, de m'adresser à l'adresse des architectes.	12.45	famille
11.12	8.30 Le D ^r MARCHISIO me dit que son frère de 8 ^e , il juge inutile d'analyser au sang.	projet	
12.12	9.30 Conseil de Gouvernement extraordinaire. Somme annonce de nouveaux décrets: de Prime	18.	Tous sont
	saque J.M. NOTARI. Il veut d'envoyer à la Prod. Industrielle. De Somme à A. Croatto	Le conseil	
	c'est à qui se dévouera pour le service: "Vous êtes son chef direct" - "Vous êtes le Chef de toute l'Administration" ... Enfin MICHEL se donne pour passer la formule à Motin qui ne se laisse pas faire et demande compensation. Et si on le mettait avec	10h. Soc	Amplie d
	App ^{ts} Grindel à la place de Baplin qui vient à la P.I. Pédaler, qu'on parle ...	que j'ai	conseil de
	11.30 J.E. LORENZI vient faire d'analyse, valable et adroit; parle de tout, cherche des tangentes, n'en donne pas ...	14.12	Au Cons
14.12	11. MAURY vient avec 4 auditeurs: il ne se déplace jamais seul. Nous étudions les papiers des ma-	16.12	BEAUDOU
	-ché. Un architecte vient reconnaître les entrées des tunnels.		Président
	Monsi déjeune au PARIS avec François. Le groupe dit que un peu après les milles-	11.17	de Fort A
15.12	15. SOUX qui ne se celle d'un de toute la semaine j'ai bon de nous convoquer Samedi	16.30 C	de contrôle
	après-midi. Les 3 conseillers NOGHERS SOLAMITO BARRIERA Ros. BIANCHERI discutent		tion, de
	des textes relatifs à la limite de construction et de logement et de limite Financière.		



- 111 CAVENEL avec cela que je suis avec des dentistes ; il me rejoint Quai du Commerce.
- 151 Mon départ en bateau avec POUPIN sous le Quai des E.V. pour l'importer. Visite très délicate : les plaques de biton sont défectueuses, les armatures sont longues, certains étriers ont disparu. La réparation me sera plus commode avec cette profondeur d'eau. Poupin parle d'abandon des épaves mais me parle d'un dégrèvement pour l'achat de la ration de matériel marin.
- 14.30 M^{me} VERDY singe et drôle m'a expliqué les malheurs d'une voix dolente et hésitante de Côté sans en avoir trop d'air.
- 17.30 CAYET de G.T.M. vient me voir ; nous nous retrouvons : nous nous étions vus chez TOUZE à Alger. Il cherche à me tirer les vers du nez après les profits.
- 10h. CHOTARD vient demander 1h.
- 14.30 Mon intendant Eraguier, Olivier, Est et m'a dit le captage de Vandelille de MONEGO. Pour le déléguer un destroyer américain, le même qui est venu pour le mariage officiel, entre au port.
- 10.15 Le Commodore et le Côté du bateau nous font visite au Ministère d'Etat. Profite d'une bonne lecture.
- 12.45 BOUVIN nous amène sa femme ils partent en Italie à Florence où la famille de Medice descend à SARRAIL. Revenir de l'Université de Paris une magnifique propriété qui elle ne peut ni ne veut entretenir.
18. INGOLD, Roy BIANCHERI et sa femme ont des bonheurs de l'installation. Tous sont administratifs ; Roy est peut-être critique mais ne le montre pas. Le confort qui apparaît est une surprise pour nos visiteurs.
- 10h. SOUV s'inquiète de mon projet de voyage à Marseille ; il vient de recevoir une lettre du Président Ambrosio lui demandant des renseignements. Or j'ai vu ceux-ci mais il l'ignore, il espère que je ne parte pas et que je remette même le voyage à Paris après le retour qu'il m'a lui-même conseillé de faire. Nous échangeons quelques propos un peu vifs.
- Au Conseil de Cour^t il téléphone à Ambrosio pour l'espérer et l'atténuer de sa "sécurité".
- BEAUVOUIN se demande sur des immenses dépenses qui menacent de déshonorer la Principauté et surtout sur le prolongement, au Quai du Commerce, de l'immense Bagatelle vers le Fort Antoine.
- 16.30 Com^{te} des Gr^{ds} Travaux. SOUV en état de confusion sur la position de la S.B.M. et sa contribution aux dépenses. Il est déçu ; malgré son esprit de conciliation réel, de modération, sa souplesse naturelle. SIRON ne veut pas reconnaître les engagements antérieurs de







17. Le docteur D^r FOURCADE me dit son inquiétude relative à l'absence de Rison et son espacement devant le mur de 2 mètres plus tôt. Un seul danger reste : que Rison ne fasse trop et ne soit obligé de faire de la gymnastique éducative. A son avis il n'y a pas de danger.

Je parle surtout à la SNCF. A Breuille une locomotive s'est envolée au pied d'un remblai de 15m. Tout le monde s'affaire autour.

16. R. PEZ met des explications sur mon bureau d'étude.

15. Au Comité de Construction et de Logement s'ajoute l'annonce par Jean de la situation s'agissant et s'adresse aux deux principes : quelle est la situation réelle R. PEZ me demande des idées directrices du plan d'aménagement et du règlement de voirie.

10. DELAVENNE me parle de la grande dette Alcrovetto - R. Per. Le 1^{er} a, je le sais bien, écrit une lettre à la SNCF pour demander la préférence au groupe BORIE et en est très gêné. Il a envoyé un émissaire : le DORGI auprès d'ANTONELLI et d'ARMAND pour sauver son projet Borie. Je suis méfiant de parler à la baguette.

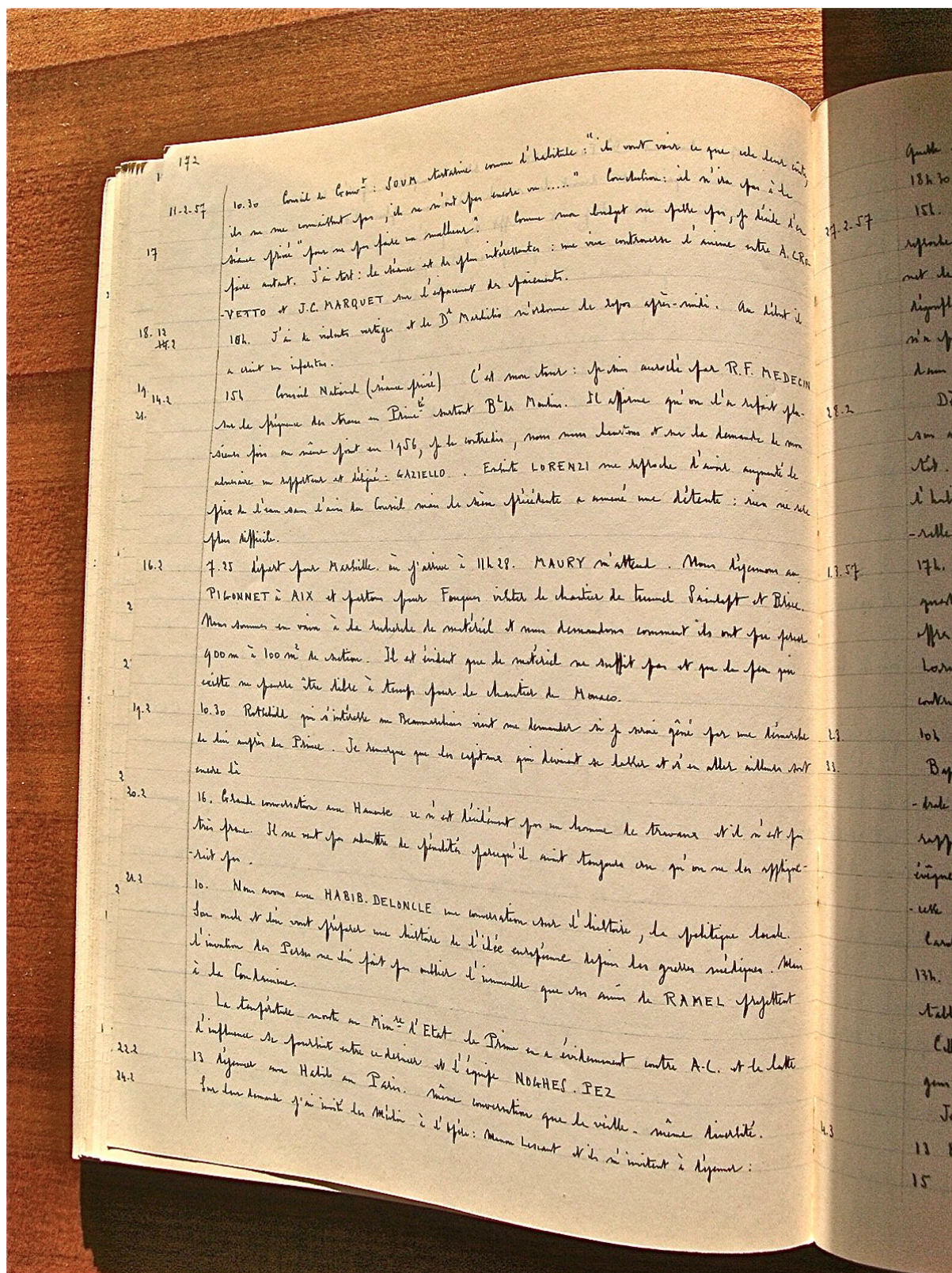
14. A la séance privée du Conseil National P. BLANCHY donne lecture d'une lettre qu'il a reçue du Prince. Celui-ci ne veut voir ni de la chose de l'entreprise à la question de financement. Le C.N., comme d'habitude, est ébranlé devant l'intervention du souverain. Il craint le report de l'ordre du jour c.a.d. d'examen du budget. AUREGLIA donne lecture d'une motion pour inviter et s'opposer de cette vérité. Nous refusons d'y répondre au débotté.

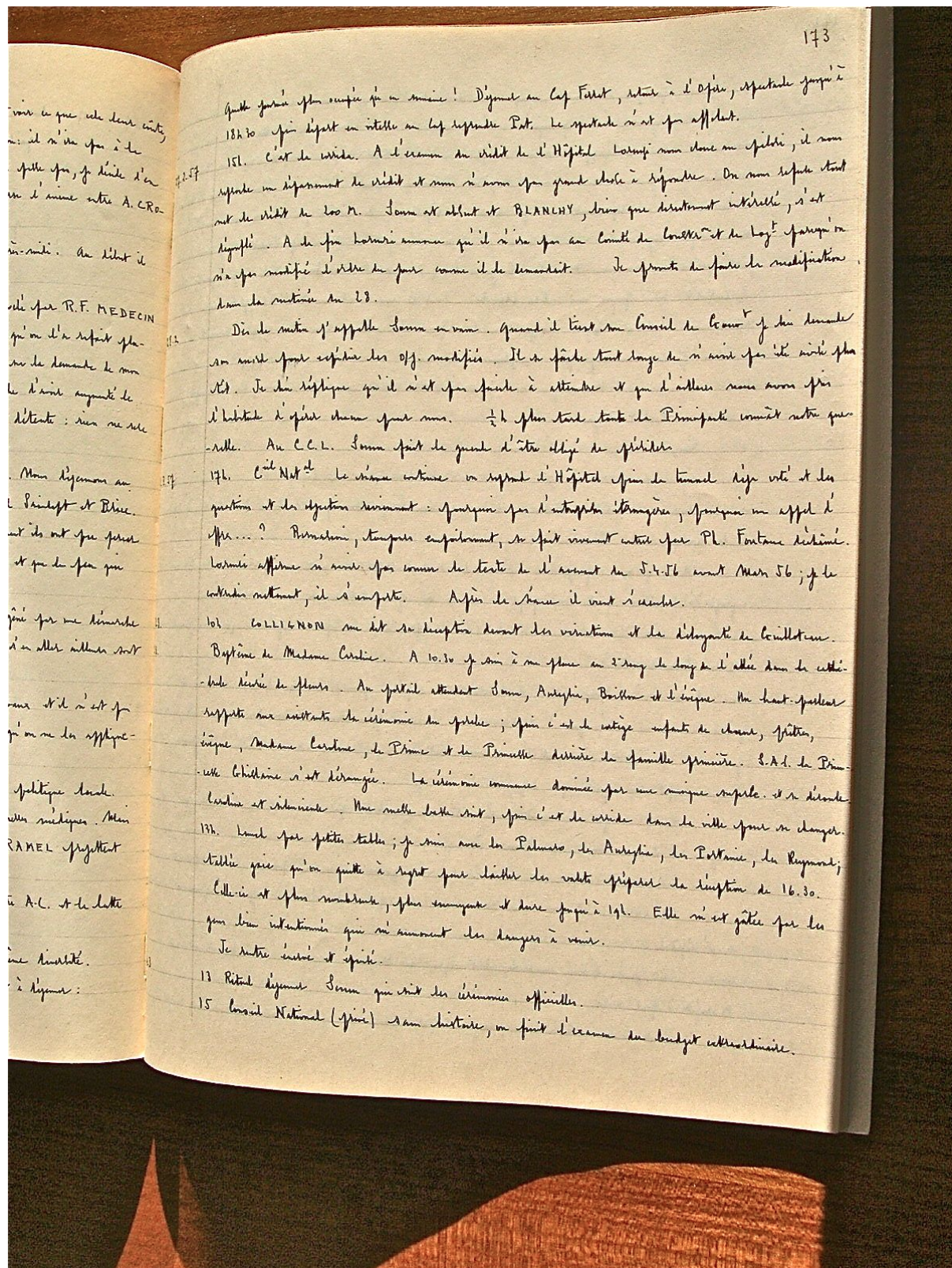
14. La Chaire d'Or est un endroit chaud et chargé, la chaire n'en est pas capable. Le MONICAULT a tenu ses esprits et désapprouve l'expédition de l'air.

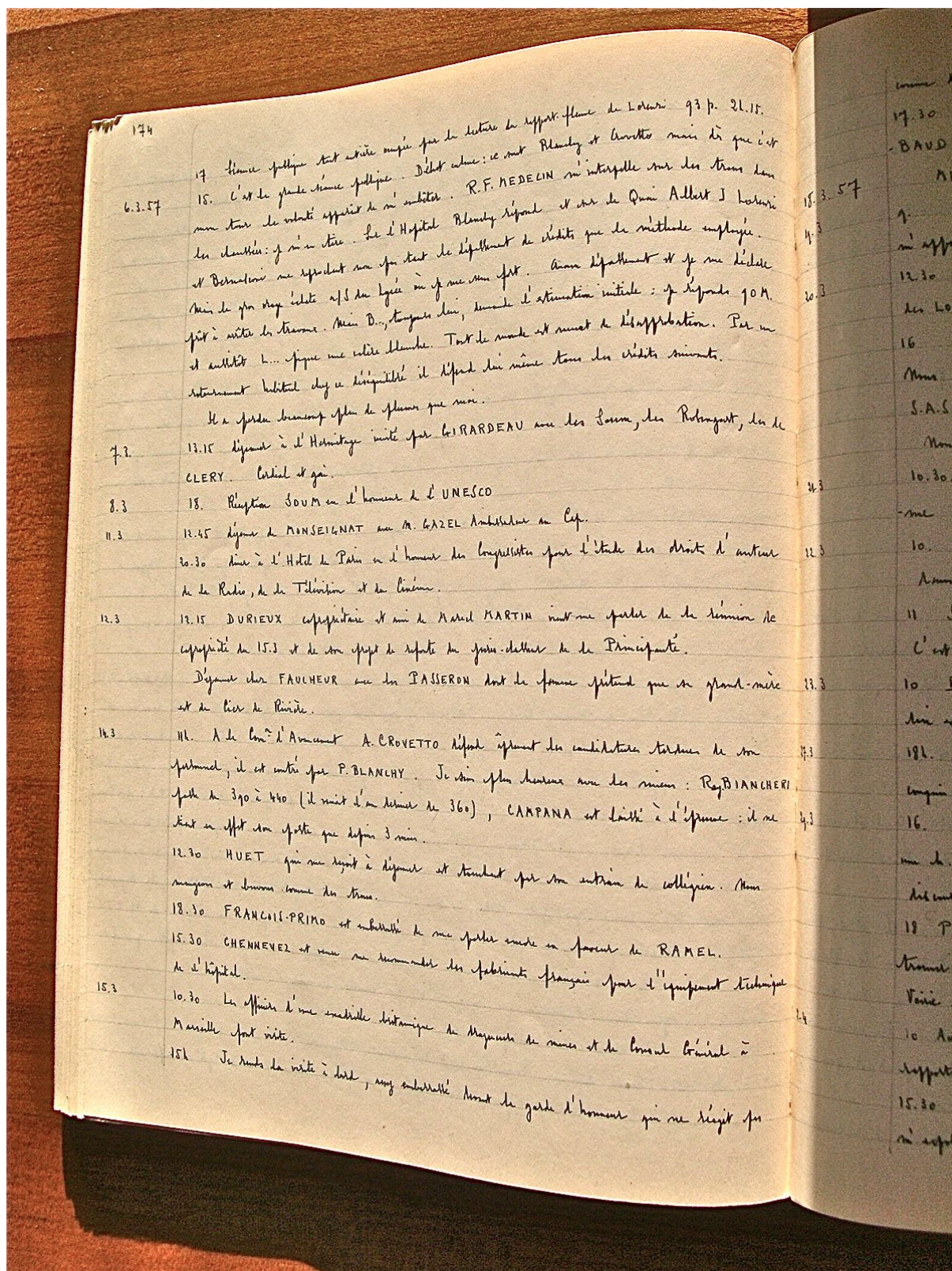
15. Comité de Construction et de Logement en présence de BEAUDOUIN. P. BLANCHY s'ajoute. J.E. LORENZI fait de l'opposition sur un long discours, une longue thèse plus tôt. Il est très gêné par des élections proches, ne veut pas aller de 6 à la condamner. ACROVETTO regrette de ne pas voir s'exprimer son quartier du TENAO.

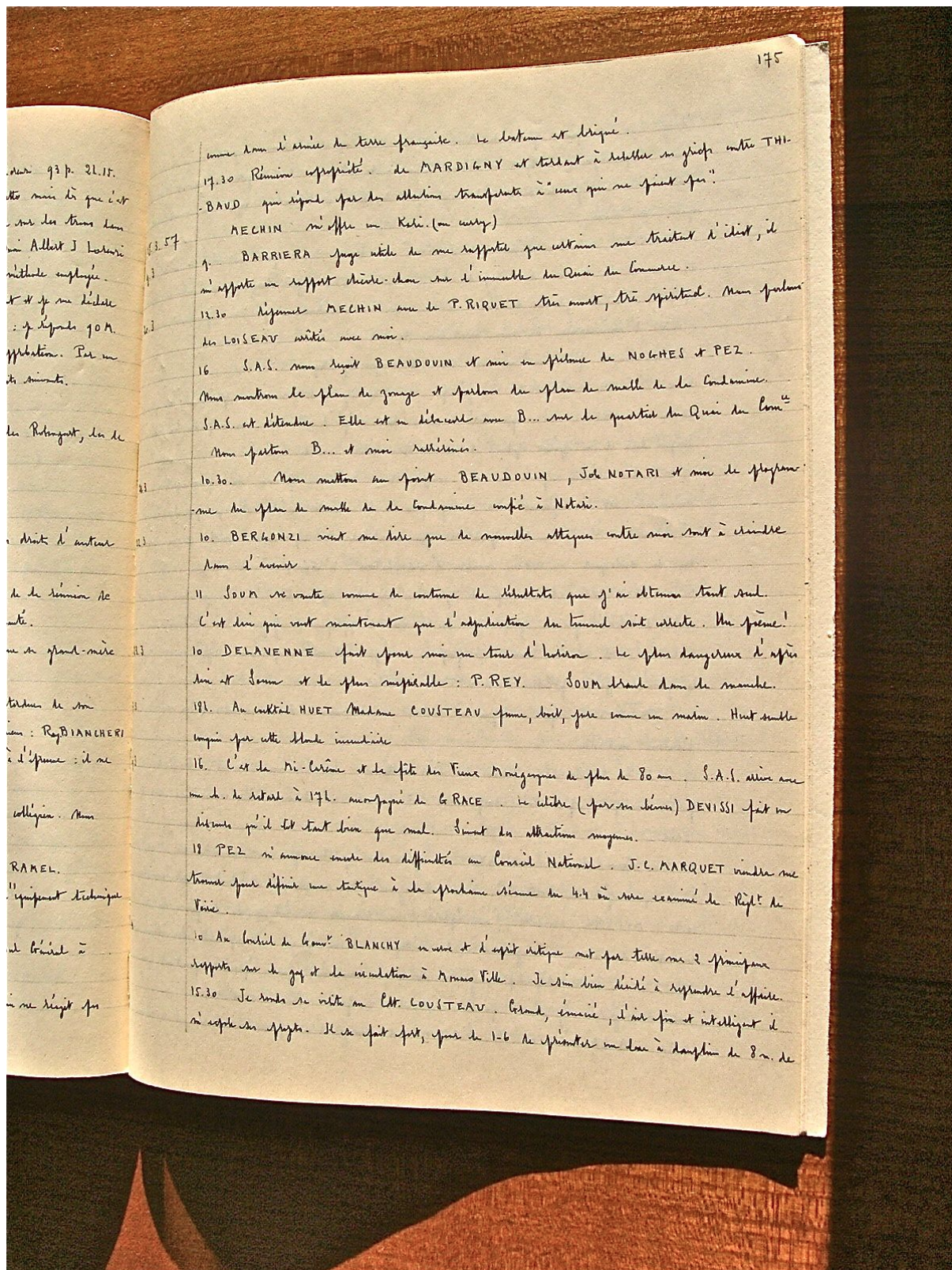
On examine le projet d'hôtel à la Condamine ; BEAUDOUIN n'est pas enthousiasmé. Au TE DEUM d'action de grâce le Prince a son air courtois, le Prince, tout épuisé de la nuit n'a pas repris toute sa vitalité.

16. Au dîner au Bec Rouge M^{lle} GIRARDEAU à la longue s'exprime devant mille histoires désagréables.









176

long. Il est fait parler de Mable à la 3^e U. où il se trouve aujourd'hui à la 2^e comme Espagnole, Stuttgart & Vienne puis à la 3^e comme Los Angeles & bientôt New-York. Je lui propose de le aider et tout de suite à déplacer d'égout qui souille son pays-mère.

3.4.57

PALMARO, nouveau Président de la Com^{te} de Finances me fait une visite de courtoisie. 15.30 A la réunion des Chfs de 3^e L.C. CROVETTO joue toujours son rôle de vengeur.

17.30 J'ai de plaisir de revoir NOEL venu en conversation après une promenade.

4.4.

C'est l'anniversaire de mon arrestation de 4.4.44

BEAUDOUIN fait avec moi un tour d'hébergement politique.

14.30 J.-CH. MARQUET emporté par PEZ me parle de la séance privée et des pièces.

LORENZI m'a fait dire de son côté ce qu'il attendait : me entendre en ville.

Depuis lors il ne parle plus : il ne veut troubler avec de la Cour.

16.30 En séance privée en mon conseil. Branciani et moi la préoccupation

dominante est de déjouer les manœuvres et de craindre d'être trompé par de la Cour. J'obtiens un texte de loi spéciale qui abolit la procédure actuelle et me permet

de débloquer un certain nombre d'activités. L'atmosphère est idéale.

5.4

10.30 RAYBAUD célèbre une fois de plus son anniversaire contre la S.N.C.F. qui fait du bruit, contre de la Cour qui ne peut pas de décision d'appliquer le jugement du Tribunal....

9.4

10.30 BOURN et tout seul : il prépare un départ et veut auparavant régler un vis-à-vis de l'affaire spéciale. CROVETTO est absent.

10.4

10. M^{me} ROYER fait un peu de choses en demandant des commandes. Son mari est installé à l'étranger.

17. A la conférence de Presse du Prix Littéraire des écrivains vivants. Co. Duhamel parle musique puis tous dispersent et donnent en intérieur les commentaires sur de Prix.

11.4

10 Le Commandant SAUSSAYE et plus remarquable que sa haute taille et sa fleur-étanche que par sa distinction et l'intelligence. Il me raconte la bataille de Comblanch.

10.30 MIFFRE accueille, l'air épuisé, me demande de réduire la longueur de son

immense de 13m. et agitant à la réduction d'un étage. Il prétend être arrivé avec

PEZ à un accord définitif, je lui donne une minute pour réfléchir pendant que je

me dirigeais : je crains qu'il ne cherche à parler avec Pèr et moi.

13.4

11.30 A. CALMETTE de l'O.C.M. est chargé d'en faire l'histoire, il se souvient

16.4.57

17.4

18.4

20.4

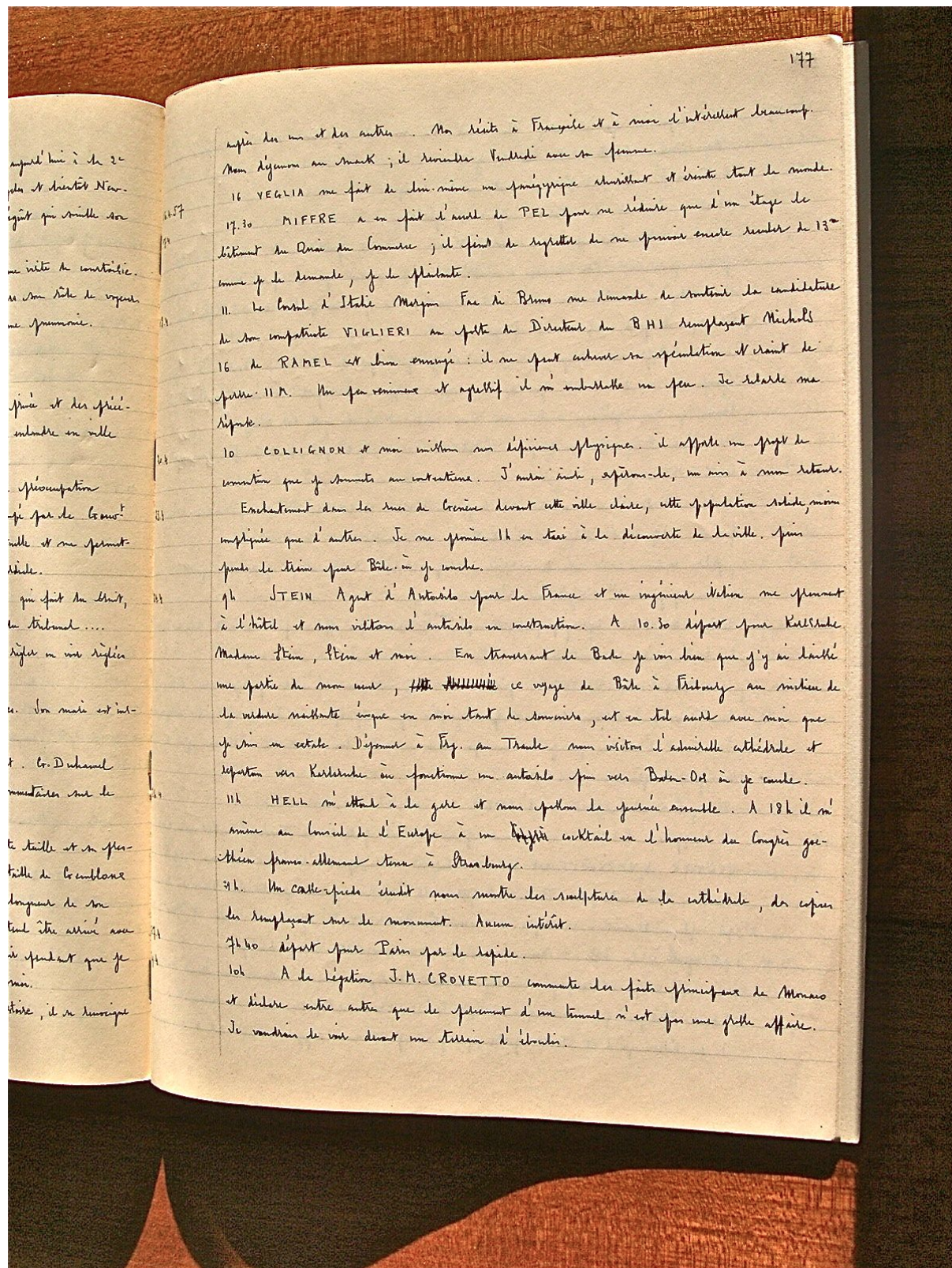
22.4

24.4

26.4

27.4

28.4



178

1.5.57 13h Répon de famille chez les sont de nouvelle opération de Didier après un 2-5

Mon mon chéri aller à la fête.

2.5 8.45 J'arrive Didier en auto à la clinique

16.40 On vient de chercher pour l'opération

17.30 Il redescend dans sa chambre et dort paisiblement. Quand il s'éveille son

première mots sont : "C'est incroyable l'auscultation qui m'a évité une opération" - "Où, par miracle

- l'est-elle ?" - "Dans ma vie" Et il continue à parler contre elle. Après mon départ

un 19h il fond en larmes de longues minutes.

4.5 13.10 Après une longue visite à Didier je pars pour de Mistral. Tout va bien jusqu'à

Cannes où un déraillement après de Nice mon stoppe. Je parle directement malheur avec

Armin qui me précèdent. Des cars nous emmènent à la gare de Nice.

6.5 13h Radio M.C. offre un voyage à l'Hôtel de Paris, je le quitte avant de partir pour l'opération

de CTMT

7.5 10.30 A la venue d'arriver au long du B.H.S. NICHOLS Directeur Président sortant

fait un article après l'achèvement d'activité de son département

Adm comme une série de contacts : un par semaine. A 18h chaque jour, invariablement, un

monon pour inviter l'équipe à l'atmosphère.

9.5 10.30 Une lettre typographique distinguée ^{OWEN} est arrivée : son officine fait de visite technique et je

le leur rend de dimanche à 10.30.

10.5 10 VERROUST & PASTOR se présentent. Le 1^{er} vient me demander pourquoi son entreprise

des Travaux Souterrains ne sont pas consultés pour le tunnel. Je me retiens de lui dire de

SNCF et d'attendre que je me voie par ailleurs entre lui ; c'est vrai. Il me offre de me

renseigner après de R. LEVY

13h C'est lui à bord de l'OWEN.

11.5 J'appelle R. LEVY au moment après où des équipes de Travaux Souterrains : CHAR-

PENTIER & VERROUST ont dans son bureau. Il répond brièvement et me rappelle.

Il n'a rien contre les Travaux Souterrains et c'est une erreur matérielle dans ses bureaux

qui explique l'omission. Après avoir consulté BLANCHY P. je donne accord et Thos'Inta™

est ajoutée à la liste. Mon bureau avec un consultant étranger de plus.

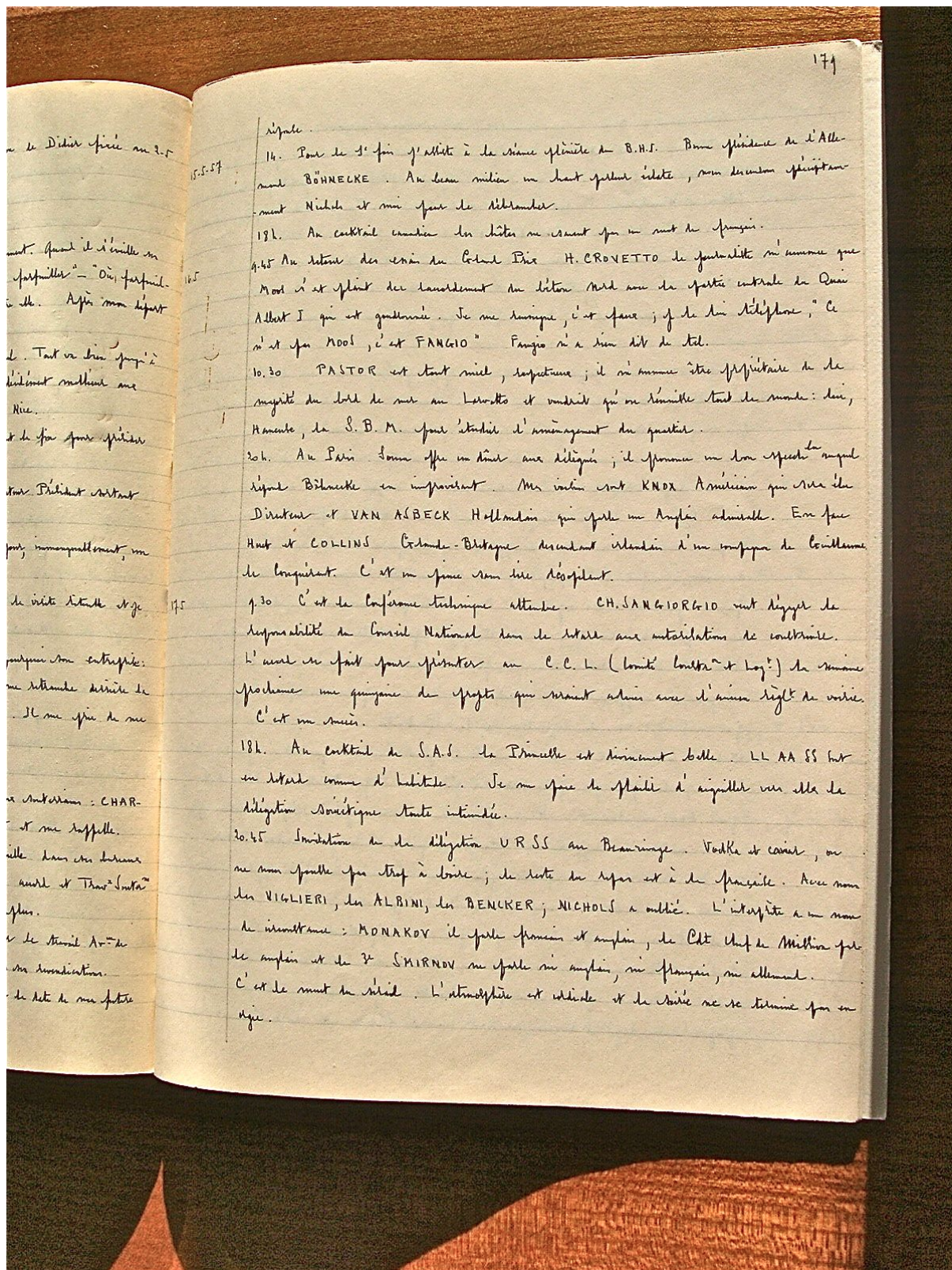
10. Je compare VEGIA qui sera une manière de change : il m'est venu de l'avis de l'Ar™ de

la grande Bretagne que il est sûr de tout cela. d'une satisfaction dans ses recommandations.

Je lui dis que il est sûr de tout cela, que je ne prends aucun engagement sur la date de mon départ

15-5-57

répète
14. Po
mont B
mont
181.
16.5
4-45 Au
Mort
Albert I
m'at q
10.30
magnète
Hans
20h.
répète
Dirige
Haut et
de l'air
17.5
1.30
répète
L'air
prochain
C'est
18h.
en l'air
délégation
20.45
me mm.
des V16
de l'air
de l'air
C'est le
nige.



180

19.5.57

Grand Prix de Monaco : nous sommes chez M^l SUFFREN REYMOND très bon plaisir.
Au 5^e tour Moss entre dans la piste à la droite de la piste, COLLINS et
HAWTHORNE tombent l'un sur l'autre à gauche et FANGIO passe par miracle entre
Collins et Hawthorne. Ensuite c'est un combat entre de Fangio et Stirling qui se
BROOKES. 6 tours sur 16 terminent.

20.5

Je me trouve dans l'original à dire au tour de piste du soir.
J. ANDRE grand patron de S.M.G. une affaire de police très importante m'a appelé
comme il avait parlé de Mabo, fait d'espionnage de l'ennemi, un grand organe d'espionnage qui me
vint en tête.....

22.5

pl. HABIB-DEONCLE toujours débrouillé me parle politique mais me fait se tenir, me fait
l'entretien de notre de conversation sur la demande d'autorisation de Ramel. Je ne
finis pas de l'être mon impatience que lui par leur accablance Montecarlo.

10.45

GAZIELLO m'écrit en mission au Conseil, il voudrait toucher 2% sur
tout le chiffre d'affaires et non seulement sur de simples au delà de 74,5 millions.

23.5

15 C.C.L. Il fait toujours qu'un Conseil National parle de chose : R.F. MEDELIN
simplifie J.E. LORENZI dans l'application optimistique. Il n'a rien étudié, n'est pas content
de rien, se fait tout expliquer, veut tout savoir tout de suite exactement de la même
façon pour être des impôts. Mon titre que son demandeur, il fait une objection
mon affaire qu'on demandeur et 15 jours après être examinés. C'est tout simplement p. moi.

24.5

10h. Eclair de circulation sur la piste de l'ennemi au conseil de la Madone : nous
enquons, en réfléchissant tout cela, de nous parler des affaires rouges. L'ennemi n'est
pas content : nous de dépendance à la Bouteille.

15.30 GUILLEMET est un industriel optimiste l'attendant qui n'est pas grand ; il est de
devenir de plus en plus producteur des Alpes Maritimes 2400 tonnes p. moi
pour 600 au minimum. Il se plaint de n'avoir pas de réponse depuis plus d'un an
Je le mets en rapport avec Brandeau qui vient demain et les Notari.

17h. DELAVENNE est finisseur après Soume. Celui-ci l'a fait appeler à son retour de
Rome et lui a dit : "J'ai vu entendre des critiques sur A. Crovella, on leur reproche
d'être tardifs ; on leur reproche d'être finisseurs et on leur reproche de ne pas être
finisseurs. Il nous fait une note sur, FE2 et moi et finisse un trio français indivi-
dual." Mon de après il convoque Crovella et attribue à Delavanne tous ces mêmes
propos. Le docteur Delavanne ne doit pas être cette supériorité. Il me conseille

le docteur Delavanne ne doit pas être cette supériorité. Il me conseille

le me

10h.40

matin

nouveau

révisé

Nouveau

de mon

Monsieur

17h

suffisant

18.30

Fédération

opinion

20.15

Gazette

13h

et

d'ici

10h

Mon

à la

con

La

14.30

de la

de la

-ment

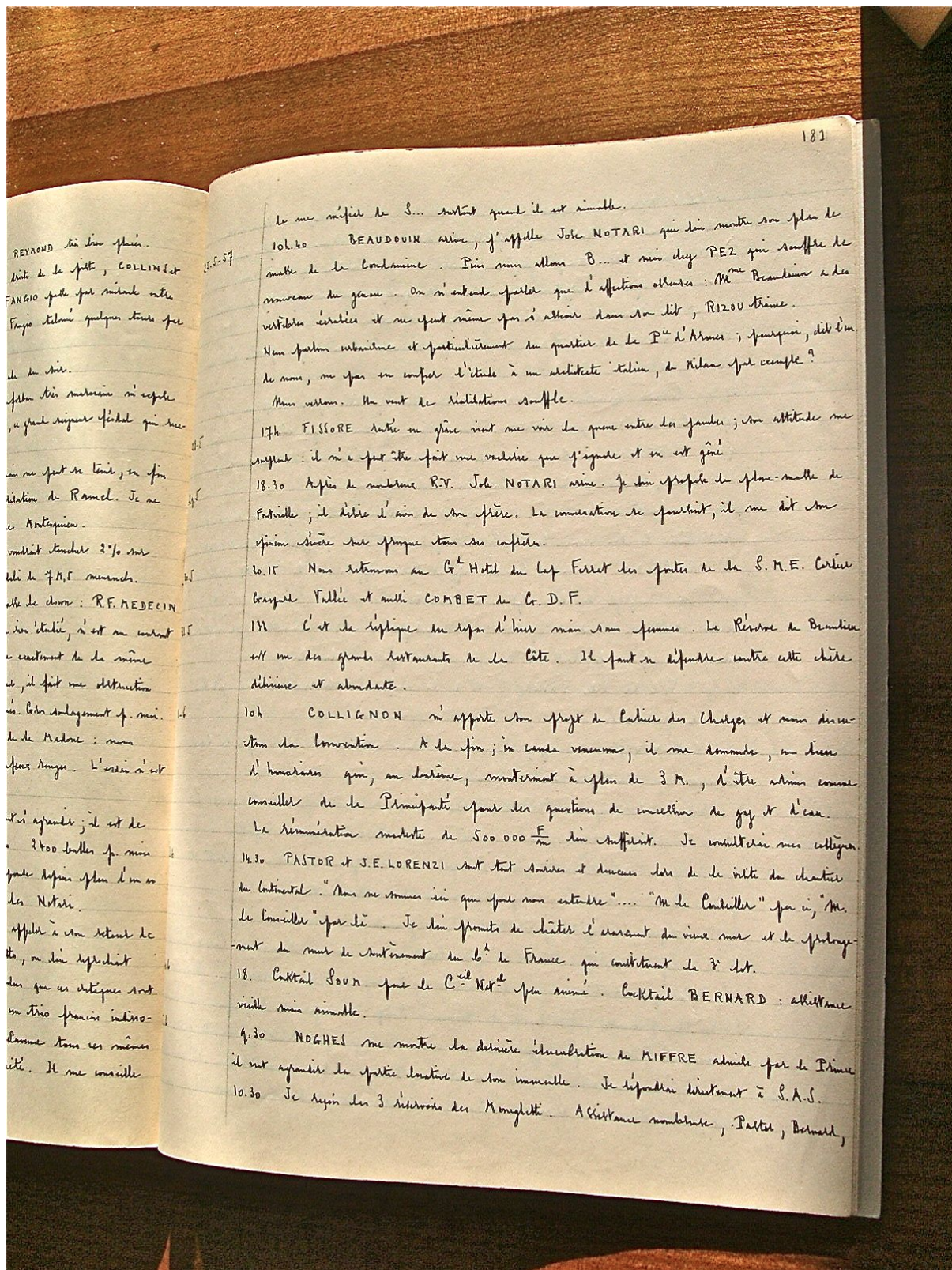
18.

vieux

9.30

il est

10.30



REYRON dit son plein.
Mère de la fête, COLLIN et
FANGIO parle par téléphone cette
Fangio dit qu'il a quelques trucs par

de la voir.
Après les matras n'est pas
seulement quelques heures qui me

en ne fait ni tenir, en fin
d'attente de Ramel. Je ne
sont pas à l'Antiquaire.

vendrait d'abord 3% sur
celui de 74,5 millions.

elle de dire : R.F. NEDEIN

des études, n'est pas un content

est content de la même

et il fait une attention

en son engagement p. moi.

de la Madone : non

après l'usage. L'essai n'est

et n'apporte, il est de

2400 dollars p. moi

quelques heures d'un

des Notaires.

appelé à son retour de

de, on lui reproche

donc que ces critiques sont

un trio français indico-

comme tous ces mêmes

ité. Il me conseille

de me référer de S... surtout quand il est amable.

10h.40 BEAUDOUIN arrive, j'appelle Jole NOTARI qui lui montre son plan de
maître de la Condamine. Puis nous allons B... et nous voyons PEZ qui souffre de
nouveau du genre. On n'entend parler que d'affaires d'attente : M^{me} Beaumont a des
vêtements légers et ne peut même pas s'allonger dans son lit, RIZOU thème.

Nous parlons un peu et particulièrement du quartier de la P^{te} d'Armes ; pourquoi, dit-il
de nous, ne pas en parler d'étude à un architecte italien, de Nider qui est capable ?

Nous venons. On voit de l'architecture souffler.

17h FISSORE arrive en fin de voir la queue entre des jambes ; son attitude me
surprend : il n'a pas été fait une machine que j'ignore et on est prêt

18.30 Après le nombre R.V. Jole NOTARI arrive. Je lui propose de plan-maître de
Fabrice ; il dit qu'il n'a pas de son frère. La conversation se poursuit, il me dit son
opinion sur son frère et sur son frère.

20.15 Nous retournons au Co^t Hotel du Lap Ferret des portes de la S.M.E. Corlier
brazel Talie et aussi COMBET de Co. D.F.

19h C'est de l'église du drape d'hier mais nous sommes. Le Réservé de Brachon
est un des grands restaurants de la Côte. Il faut se défendre contre cette chère
détresse et abondance.

10h COLLIGNON m'apporte son projet de Cahier des Charges et nous discutons
de la Convention. A la fin ; on s'en va, on demande, on discute
d'honnêtes gens, on discute, maintenant à plan de 3 M., d'être admis comme
conseiller de la Principauté pour des questions de conseil de gaz et d'eau.

La rémunération modeste de 500 000 F^m lui suffit. Je consulte mes collègues.

14.30 PASTOR et J.E. LORENZI sont tout amicaux et discutent de la note de la charte
du Lamental. "Non ne sommes pas que pour nous entendre".... "M. le Conseiller" par là, "M.
le Conseiller" par là. Je lui propose de discuter d'abord du vieux mur et de prolonger
le mur de l'entourant du Co^t de France qui constituent le 3^e lot.

18. Cocktail SOON pour le Co^t Not^{re} plan même. Cocktail BERNARD : attention
ville mais amable.

9.30 NOGHEZ me montre la dernière illustration de MIFFRE arrivée par la Pénée
il est après la partie dernière de son immense. Je répondrai directement à S.A.S.

10.30 Je repars des 3 réservoirs des Monégasques. A l'attention nombreuse, Paller, Bernold,

182

de Robert MERLIN, CALIELLO et Jole NOTARI, des photographes. Nous visitons la salle des ventes et tout à coup s'attardent! Bizarre! Tandis que nous sommes imprudemment assaillis: on se laisse tromper jusqu'à nos genoux, on se laisse tromper au niveau, mais non en soi-même. Je fais un saut batholique et sous quelques personnes s'échappent de fleurs en sautoir de Marie de Brantôme: je répare cet oeil.

5.6.57

15.30 CALLET de G.T.M. m'explique que son maître m'a pas partie liée avec

BORIE

17.30 Grande discussion avec HANEUSE sur des finalités pour retard au lycée

19. Contrôle X chez DURAND. Très drôle; je suis un peu coit.

6.6

9.45 FUNEREAU m'explique de son calculateur habituel, de son 100 M qu'il tient en réserve, de son intention de construire un building.

15 Le Comité de Construction et de Logement est très loin de l'existence de P. BLANCHY tout comme de son vieux Comité Consultatif des T.P. 7 affaires seulement sont traitées

18 Au Côté Nat'l Soma et Crocette espèrent dans l'après avec le S.B.M. après je s'arrête avec 3 après de terre-plein au Larvotto.

7.6

10.30 MIFFRE vient me parler de la modification à son immeuble. Il veut faire celui-ci en forme de triangle. "Voulez-vous parler" lui dis-je

16.30 Visite des Pote PRINCE et de la confiserie. GUILLET et s'attardent et de la grande idée.

8.6

10 CHENNEVEZ vient s'expliquer avec moi mon audition du 17.6 par le Conseil Eco-nomique sur des après des 1^{er} comités.

11.6

11 Conférence de départ: PASTOR, HANEUSE, S.B.M. sous l'égide de BEAUDDOIN et FISSORI. 17.6

Avec nous vont se diriger, chacun avec des données et nous nous quittons en demandant une 3^e grande interpellation au Larvotto de porter sur un plan en couleurs différentes deux après s'attardent dans ce secteur. Séparation sur un bûcher Lammouette.

12.6

14.35 départ. en après pour Marseille à 15.00.

13.6

5.30 départ en 15 CITROEN pour Gap où nous devons retrouver le Conseil Général

du Tour pour visiter avec lui le chantier du barrage de SERRE-PONÇON. Nous faisons 85 km de 1^{er} heure, 100 de 2^e et sommes à temps à la gare de Gap pour voir de près ce miracle d'I.G. Après déjeuner on nous amène un après plan dans lequel on voit de près le chantier d'un nouveau barrage de terre en construction. Paradoxe-ment, il est encore vers l'ouest. Travail considérable des chantiers bien donné au la mouve

18.6

19.6

Mon vint de
après ingénieurement
tira. m. m. m. m.
m. m. m. m.
partie de la zone
et m. m. m.

100 M. qu'il tient
me de P. BLANCHY
démont. m. m. m.
m. m. m. m.

Il veut faire

et s'agit de

or de Conseil Eco. 15.6

EAUDOUIN et FISGORI 4.6

Mon en demandant
différentes de m. m.

Conseil Général 15.6

ON. Mon faire
pour m. m. m.
de m. m. m. m.
m. m. m. m.

14.6

... sur les EUCLID de 25 cm. j'ai vu 19 m. se décaler comme un billet.
Chacun d'eux vaut 18 M. les draglines 150 coûtent 150 M. Au total mon budget
élevé 3 M. de matériel pour 10 M. de travaux de génie civil du barrage.
S'il agissait surtout pour le déplacement des vases de communication. et 6 M. d'équipement
hydrologique et électrique.

Le sol sur lequel repose le barrage a été imperméabilisé jusqu'à 80 m de profondeur
par injection d'un mélange d'argile et de ciment. Au-dessus de ce niveau central d'argile
pure soigneusement recouverte au sol et latéralement pour ne pas être trouée. En avant
et en arrière des épaves dont il faut qu'un mètre d'eau soit possible pour
réduire la charge.

D'après géophysique à la Sonde et pour à son écart des échelles du ciel
C'est un vrai décalage et le reste de la ville en est compris. Mon ballon en tête
à Port de Mirabeau et à Sanguis. et comme des heures de mon retour à
Marseille où il ne s'est pas.

14.6-57

15 A la Com. Mixte des G. Travaux de S.B.M. se réunit comme d'habitude et nous
avons lu le rapport de son avis pour définir la place du terre-plein du lavetto. La séance s'est
terminée dans une atmosphère de m. m. m. m. que de 3.1.

18 Au cocktail offert à la M. m. m. pour l'occasion d'existence et plutôt locale et il
faut se féliciter pour l'avenir intéressant.

10 Avec G. BLANCHY nous préparons une comparaison devant le Conseil Economi-
que de 1946 à 1947 sur les services rendus et surtout sur l'eau.

17 Au Conseil Economique j'ai reçu des lettres de la dernière augmentation du prix de l'eau
Ambroise pour contrôler qu'au Conseil National. J'ai préparé la séance avec CHENNEVEZ
qui m'interpelle. On demande au Gouvernement d'établir la réduction du taux d'amor-
tissement des dernières installations.

Une Sonde cocktail pour les policiers, la police...

15 La séance du C.C.H. marche bien : les affaires défilent. A la fin Joli Notari
présente un projet d'aménagement des abords de la cathédrale beaucoup plus important
que celui du Sec. Ce dernier est un peu critiqué ; j'ai réagi et nous avons avec P.
BLANCHY une vive altercation. C'est regrettable : en présence car il a fait une défense

18.30 Je vais voir chez MONSIGNAT l'indemnité des constructions à prévoir à
la fondation au virement des Grands. Puis Albert J sur la rue qui reste à

184

mon ami. C'est seulement la vue du derrière du Célio et de l'Av^m de Monte-Carlo qui leur est offerte.

20-6-57

Le matin nous allons pour la 1^{re} fois au Beach.
18 Au cocktail d'hy Mathieu soirée rigolote. Nous nous écartons avec les ROSENBERG et leur amonçons le mariage de Flo avec Peter ROSENBERG.

21-6

Mme Longfeyon RAVIX me fait visite : nous parlons politique ; il parle comme moi, un petit de fois en Algérie, apprenez MENDES. Il revient à Orpèl et part à Harvard.

22-6

10 Je revois les médailles du travail de 1^{re} Cl en Ag et de 2^{de} Cl en bronze.
11. MASSA Maire de Beausoleil vient discuter avec moi du Bord^{de} de France.

24-6

15. Au Club Nat^l, en même soirée, je n'ai de difficulté que pour le 8 M. de prime récompense. Les 4 architectes Notari, Ruc, Filler pour le plan de la villa. J'insiste à la fin sur la même politique.

25-6

17. GUILLOU de Air France me parle d'une liaison pour hélicoptère : Cannes, Nice, Monaco, Monte. Il me téléphone demain pour tout arrêter.

26-6

16.30 MENNERET se dépêche comme un beau diable quand je l'aide à avoir été de 8^{de} Attention pour compenser la création de Sophie republiée.

27-6

1.15 Penser de venir, rien n'est plus difficile à arrêter que des docteurs. J'y arrive enfin après.

28-6

17. Joli NOTARI admettait à la rigueur que je ne demande pas en même temps le droit de P. A.

29-6

8.30 Le D^r MARCHISIO me trouve en état parfait mais me donne une colombe entre d'insomnie.

1

21. Soirée chez les MONSEIGNAT. La terrasse devant fraîche vers 22 h.30 On danse à l'intérieur. SEGOND défile tout son charme après de la minutie de minceur... sans grand succès. On parle à la fin de bon de minceur devant chez nous mais personne ne se risquer.

1-7

161. Nous sommes réunis Mamy, 4 de ses collaborateurs, un représentant du fédéral et moi pour discuter les offres de tunnel. Elles sont très différentes : sur le côté de 1.580 M. elle n'est seulement de 3% à 100% (G.T.M.) 2 groupe principale : l'un entre 3 et 30% et l'autre de 80 à 100%. C'est un succès puisque j'ai vu ramener + 33%. Le montant

3-1-57

4-1

5-1

8-1

9-1

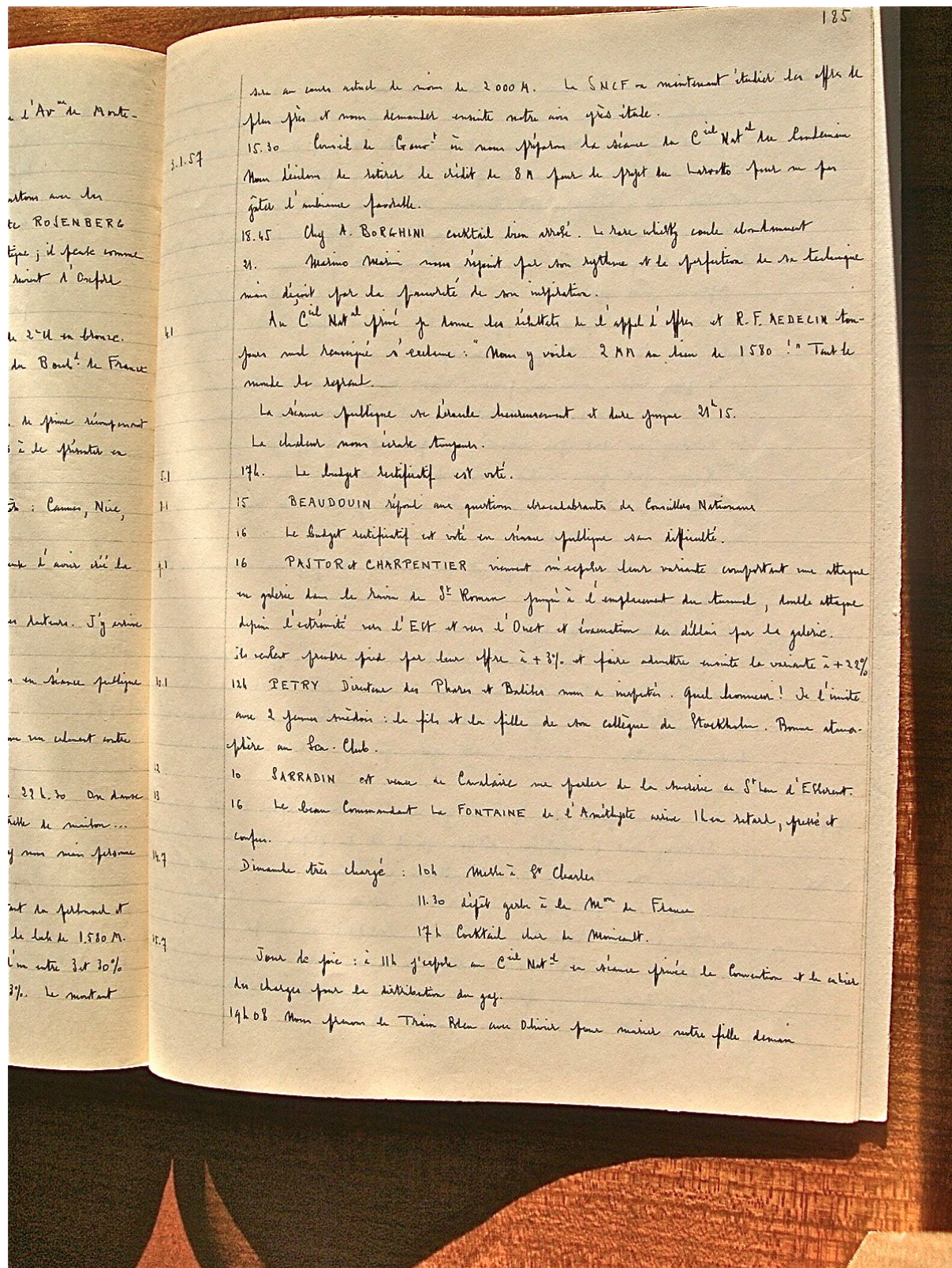
10-1

12

13

14-7

15-7



186

16.7.57

Le Palen arrive à l'heure. Tout comme : le mariage est à 10h30. Mon sponon de
au peltage, Olivier en son de la Tourille voir Didier et d'éliphane appelé que les Rous-
berg sont chez nous. Mon y enson et de la à la Meire ; Denise BERGER et George
FRIEDBERGER attendent devant la porte. L'adjet se fait attendre, puis le mariage
est célébré : Clo et Robertberg sont témoins ; TONY arrive forte à temps. Echange des
alliance sans aucun. Puis notre fille mariée. Photos sur des marches de l'escalier
des, photos par Belle de mari, par Françoise et par moi.

Après un court repas dans de la Tourille, dîner de 9 conviats international chez
Lafayette 50000 F parcoure unpin. R.V. avec des enfants à 14h chez nous pour
porter à 2 voitures à Montfort C Amoury.

Le plus tard nous ne pouvons recevoir comme prévu dans la jardin. Ma sponon
nous est réservée. Les invités s'attendent : ils sont 25 environ en majorité femmes.
Les Robertberg ne sont pas déçus : ils paraissent aussi fatigués que nous.
M^{me} R. me fait sponon d'aller nous voir au retour. Mais nous quittons au
sortir du restaurant. Les jeunes mariés ont de gentillesse de nous sponon de
dîner avec eux de lendemain.

17.7

Mais nous reprenons de fatiguer et des émotions et sponon doucement le départ
en train.

18.7

C'est le retour matinal.

L'après-midi Com^{te} de inspiration avec de S.B.M. J'apprends qu'on y met en
cause de S^{te} des T.P. et ainsi comme un ig en colère. Sovra me informe avec
un sponon d'ironie et nous nous demandons si de Com^{te} des Gds Travaux du
lendemain est utile. Le Palen insiste pour qu'elle se tienne et Simon cède : elle
aura lieu.

19.7

15.30 Comme sponon de Com^{te} des gds trav^{ts} est la répétition de celle de la ville
et SIMON dont l'impatience, débire que il est de préparer la gala du Sporting.

20.7

18.45 Remise de PERINELLO à la Maison de France. Deux viciés et intéressants.
20h. Gala au Sporting d'été. S.A.S. de Prince arrive avec 12 conviats environ
dont la Princesse Antonette, la Princesse Festitich et son fils, Edou Maxwell.
Le sponon est Edie FISHER chœur de chœur avec une sponon de brassard.
Le Prince arrive avec sa femme, de son. Le jeune Prince Festitich invite la
Princesse... et nous sommes tenus jusqu'à 24.30.

<table>